



Inondations: Besançon prépare son plan P. 24 et 25

MAIRIE
 l'info municipale

LE DOSSIER

12 Nouveau Palais : la métamorphose



L'ACTUALITÉ

18 Prévention et sécurité : Effectifs de police : une baisse injustifiée

19 Formalités : Trois Points publics à votre service

20 Distinction : Besançon décroche la Rose d'Or

21 Finances : 0 % d'augmentation pour la Ville

22 Expressions politiques

André-Hubert Demazure.
 PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Denis Maraux, Bernard Faille, Jean-Pierre Bévalot.
 CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30).
 PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00).
 PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
 IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
 DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Octobre 2005.
 ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
 TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS
 l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Inondations : Besançon prépare son plan



26 Rhodia : la Ville insiste

L'ACTUALITÉ

28 CAEM, musique au chœur



29 Centre-Ville : La photographie a son espace

30 Saint-Ferjeux : Indispensable Buanderie

31 Saint-Claude : Casino discount : le cœur d'un quartier

LE GUIDE
 culture, sports et loisirs

CULTURE

32 InsTempFestifs : Urbain dans l'âme et dans l'art
 Pour la dernière édition, la fête promet d'être belle.

33 Archéologie : Festival International de Besançon

LOISIRS

36 Handball : L'ESB.F entre dans un nouveau cycle

37 Jardin zoologique : Sous le signe du lion



38 Rollers : Première aux Chaprais

39 Gymnastique : Ambitieuse Indépendante Comtoise

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 La mort d'un pauvre tisserand

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Flambée du pétrole et transports en commun

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
 Maire de Besançon
 Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Le prix de l'essence a franchi le seuil de 1,52 €, soit le prix symbolique de 10 F le litre. Alors que les compagnies pétrolières engrangent des bénéfices colossaux, il est de plus en plus difficile, pour

chacun d'entre nous, de supporter un tel coût des carburants. En outre, nous le savons tous, les réserves mondiales en pétrole s'amenuisent et, vraisemblablement, la hausse du prix de l'essence sera durable. Devant cet état de fait, notre pays a le devoir d'engager une politique volontariste en matière de transports en commun. Or, c'est tout le contraire qui se produit. Le gouvernement, en 2003, a en effet décidé de ne plus soutenir par des financements spécifiques les projets de transports en commun en site propre.

En 1974, chaque Bisontin effectuait en moyenne 60 voyages par an en bus. Ce chiffre est passé, 30 ans plus tard, à 190 voyages par an et par habitant. Cela nous place parmi les 2 villes les plus performantes de France. C'est un excellent résultat, mais qui ne doit pas nous empêcher de faire mieux encore, parce que Besançon compte encore chaque jour 70 000 déplacements domicile-travail en voiture.

Celles et ceux d'entre vous qui utilisent ainsi leur véhicule ne le font pas par simple plaisir. Mais bien par obligation. Notre objectif n'est évidemment pas de supprimer la voiture, mais de vous permettre d'utiliser davantage les transports en commun. Cela suppose de mettre à votre disposition des bus qui circulent sur des voies réservées et qui

vous amènent d'un point à un autre dans les meilleures conditions de rapidité et de confort.

C'est pourquoi, à ma demande, les 59 communes de l'agglomération du Grand Besançon réfléchissent à la mise en place d'un nouvel outil - un tram ou un trolley-bus - complété par de nouvelles voies bus réservées. Cela, par exemple, pourrait permettre de doubler les liaisons entre Planoise et le Centre-Ville ou entre le Centre-Ville et la Gare Viotte.

Pour parvenir à ce service optimal, et offrir une alternative efficace à la voiture, nous avons besoin du soutien de l'Etat. **Jusqu'en 2003, il finançait 35% du coût de ces chantiers. Aujourd'hui : 0 % !** A l'heure de la pollution de l'air, des bouchons dans toutes les villes de France, à l'heure du litre d'essence à 10 francs, cette position du gouvernement est incompréhensible. Je l'ai fait savoir au Premier ministre, appuyé par de nombreux autres maires de grandes villes. Pour la qualité de notre vie, au quotidien, j'espère que le bon sens l'emportera...

*Très sincèrement,
 Jean-Louis Fousseret*

ASSOCIATIONS

L'ÉVEIL MUSICAL
PAR LE JEU :
UN VRAI BONHEUR
POUR LES ENFANTS.



En musique avec Tempo...

Danse africaine, percussions et musicothérapie, tels sont les trois piliers de l'association Tempo, implantée au cœur de l'avenue Fontaine-Argent. Si les deux premières activités auxquelles s'ajoute un cours d'éveil musical par le jeu pour les 3-5 ans, s'adressent à tous les publics, l'atelier de musicothérapie y tient une place à part. « Nous travaillons avec des enfants et des jeunes psychotiques, autistes ou présentant des troubles du comportement social,

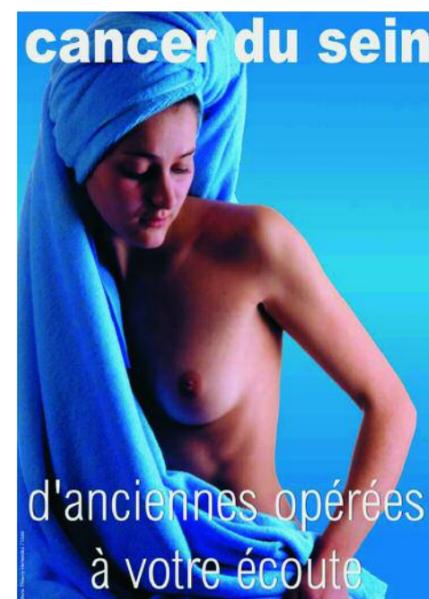
explique Dominique Brugger, responsable de l'association. Il s'agit d'augmenter leurs capacités de communication, de contacts avec les autres, grâce à la musique ». Même credo pour les séances de jeu rythmo-musical proposées par Tempo aux volontaires de la maison d'arrêt, aux publics des institutions médico-sociales, culturelles et d'éducation... « Notre objectif est qu'un enfant "à problèmes" ou un adulte souffrant de déficience mentale puisse intégrer l'un de

nos ateliers classiques, qu'il puisse se confronter à un public "normal". On n'en est pas là en terme de résultats. Il faut bien deux ou trois ans pour voir un réel changement dans leur comportement », conclut Dominique Brugger. Pour l'heure, les cours de danse africaine, percussions et éveil musical viennent de reprendre et les inscriptions sont toujours ouvertes !
Tempo - 14, avenue Fontaine Argent.
Tél : 03.81.80.16.30.

"Vivre Comme Avant"

L'association "Vivre Comme Avant", soutenue par la Ligue contre le Cancer, dispose désormais d'une antenne à Besançon, implantée par Simone Girard, pour répondre à l'attente et aux angoisses de celles qui traversent ou viennent de traverser l'épreuve du cancer du sein. L'action de ses bénévoles -elles sont 120 en France réparties dans 55 villes-, elles-mêmes opérées du sein et dûment formées à l'écoute, consiste à apporter un soutien moral, un message d'espoir, des conseils pratiques, lors de tête-à-tête anonymes.

« La première rencontre a lieu en milieu hospitalier, en l'occurrence ici dans les trois établissements bisontins, après une intervention ou un traitement ; elle n'est renouvelée ensuite qu'à la demande de la patiente, à l'endroit de son choix » explique Simone Girard. « Il s'agit d'aider à surmonter les peurs, les doutes, de rendre confiance, d'en-



visager la vie pendant et après le traitement. A "Vivre Comme Avant", nous sommes toutes passées par là, nous sommes en mesure d'écouter, de comprendre. Nous fournissons un témoignage de vécu et la preuve que la vie reprend après cet accident de parcours. » Chaque année à Besançon environ 600 patientes subissent une intervention sur le sein. Pour ces femmes-là, à celles qui se sentent prêtes, affranchies de la pénibilité de leur propre expérience (depuis 2 ans minimum) et désireuses d'apporter le soutien extérieur qui leur a peut-être manqué, l'antenne bisontine de Vivre Comme Avant lance un appel : « Nous avons besoin de vous ! »
Contact : "Vivre Comme Avant" au 03.81.52.27.30.
Courriel : simone-girard@wanadoo.fr
"Vivre Comme Avant" : présidente Denise Audidier - 14, rue Corvisart. Paris XIII^e. Tél : 01.53.55.25.26.

Quelqu'un à qui parler

Pudeur, tabou, sentiment de honte ou isolement, l'impossibilité de communiquer, hautement toxique, peut toucher chacun de nous à tout moment de la vie. Contre cette forme universelle de détresse, l'association "La Porte Ouverte" a été créée à Paris en 1971 ; depuis, cinq autres antennes ont été implantées en France dont une en 1993 à Besançon, présidée par Chantal Charnoz. La "Porte Ouverte" est un espace de parole et d'écoute où rompre sa solitude, où confier difficulté, passagère ou installée, échecs, rupture, chômage, maladie, deuil, violences... « Formuler sa souffrance, c'est aussi le premier pas vers les démarches de solutions » constate Marcelline Favre-Besançon, écoutante. Pour la ving-taine de bénévoles, hommes et femmes préalablement formés, qui reçoit près de 1000 visiteurs par an (dont 85 % vivent seuls), il ne s'agit pas d'apporter une aide psychologique ou des conseils

de vie, mais d'offrir une écoute active, en toute neutralité, en toute confidentialité, et d'orienter au besoin vers le service social compétent.

« Moments privilégiés de libre expression, pour la personne et pour elle seule », les rencontres ont lieu en tête à tête, sans rendez-vous, de visu ou par téléphone, gratuitement et dans le plus parfait anonymat. La "Porte Ouverte" : un lieu de grande humanité où vaincre tous les silences. ■

Contact : CV - 9, rue d'Anvers 7j/7j - 15 h - 19 h (sauf dimanches et jours fériés 15 h - 18 h) ; à Planoise - 6, rue Picasso, le jeudi de 14 h à 17 h.
Tél : 03.81.81.03.04. Courriel : laporteouvertebesancon@wanadoo.fr

UNE ÉCOUTE ACTIVE,
NEUTRE
ET CONFIDENTIELLE.



JEUNES

Un nouveau site pour le CRIJ

Le CRIJ vient de mettre en ligne www.jeunes-fc.com, site internet régional de l'Information Jeunesse en Franche-Comté qui donne accès à de nombreux services. Toutes les fiches pratiques réalisées par le CRIJ peuvent y être consultées ce qui permet l'accès à des milliers d'adresses à Besançon et en Franche-Comté dans tous les domaines : formation initiale et continue, emploi, loisirs, sports, vacances, logement, santé, environnement... Des offres de logements, jobs, stages pour étudiants en Franche-Comté, stages à l'étranger sont également en ligne. Il est possible d'y consulter les derniers numéros de Topo ainsi que toutes les informations concernant la carte Avantages Jeunes. A souligner... utile et nouveau, une rubrique petites annonces qui propose à la fois la consultation et le dépôt d'annonces.
Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté 27, rue de la République. Tél : 03.81.21.16.16.

COMMERCES

LE "VERS À BOIS"
Installé rue de Vignier, le "Ver à Bois" propose gravures originales, lithographies et un vaste choix d'encadrements sur mesure. « Je vend des pièces uniques, des petites séries créées par un maître verrier et des lampes en fer forgé », souligne Valérie Perotti, qui a ouvert l'enseigne en mars, à deux pas de la place Marulaz. « Un cadre peut-être prêt en une journée. Ici, chaque client trouvera un conseil de création et de personnalisation pour allier l'esthétique à son budget. »
Le "Vers à Bois" - 25, rue de Vigney. Ouvert du mardi au samedi matin de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
Tél : 03.81.82.74.95.
Site : www.leverabois.com



"TRALALA"
La mode se fait aussi hors de la Boucle. Le magasin Tralala, en haut de la rue Battant, en est la preuve. Eva Miodownick, installée depuis le printemps dans le quartier y propose une collection éclectique pour homme et femme. « Je sélectionne les vêtements et les accessoires au feeling, sur des coups de cœur. Je privilégie les formes, l'originalité, les différences, pour que chacun puisse exprimer sa personnalité. » Avis aux jeunes créateurs : Eva est à la recherche de nouveaux talents.
"Tralala" - 62, rue Battant. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
Tél : 03.81.53.07.33.



► BISON TIN A L'HONNEUR

Franck Lardet-Vieudrin, "inventeur" de génie



◀ **EXPERT EN OSCILLATEURS, FRANCK LARDET « CRÉE LA FONCTION ÉLECTRONIQUE À L'INTÉRIEUR DES PUCES ».**

un oscillateur de fonctionner le mieux possible.»

Comme l'ensemble de ses collègues du LPMO, Franck Lardet-Vieudrin réfléchit aux solutions techniques à apporter aux besoins de la communauté scienti-

Le Prix Cristal, créé en 1992, distingue chaque année des ingénieurs, techniciens et personnels administratifs du CNRS. Il récompense celles et ceux qui, par leur créativité, leur maîtrise technique et leur esprit innovant, exercent le métier d'accompagnement de la recherche et contribuent à l'avancée des savoirs et des découvertes scientifiques. Un prix rare – quinze lauréats seulement en 2004 – qui vient d'être décerné à Franck Lardet-Vieudrin, ingénieur de recherche au laboratoire bisontin LPMO (Laboratoire de physique et métrologie des oscillateurs), qui excelle dans le domaine très pointu du temps-fréquence.

« Cette distinction vient récompenser l'ensemble de mon travail au niveau de l'étude des oscillateurs, explique le chercheur. C'est un domaine un peu particulier, qui nécessite une bonne connaissance technique. Pour faire simple, j'essaie de maîtriser tous les signaux parasites qui pourraient empêcher

fique. *« Nous travaillons sur commande, nous créons la fonction électronique qui se trouve à l'intérieur des puces. Pour tout outil fabriqué, nous n'avons pas toujours idée des applications futures. L'utilisation de nos travaux dépend de l'imagination de ceux qui les achètent. »*

Derrière de nombreux objets de la vie courante, des plus anodins aux plus complexes, montres, ordinateurs, sondes, un immense travail a été auparavant accompli par des chercheurs comme Franck Lardet-Vieudrin, qui se penchent sur l'infiniment petit, les micro techniques, la nanotechnologie. *« On essaie d'améliorer sans cesse les systèmes, parce qu'on a toujours besoin d'avancer, d'aller toujours plus loin, même si les applications civiles ne verront le jour que dans cinq ou dix ans. Nous sommes en amont. Ce prix est un encouragement, une reconnaissance de nos pairs. Il récompense toute une équipe, et nous rappelle que nous sommes sur la bonne voie ».*

► COMMERCES



“LES MOTS BLEUS”

Ancien archéologue, Fereydoon Poubahman a ouvert la librairie “Les Mots Bleus” en mai dernier. « Je vends principalement des livres d'histoire, de civilisation, d'art et des ouvrages d'occasion. Je suis par ailleurs le seul sur Besançon à proposer des livres sonores sur CD ». “Les Mots bleus” comporte également un rayon papeterie prisé par les étudiants de la fac de lettres mais aussi par les entreprises, avec possibilité d'acheter en gros. La livraison est gratuite. “Les Mots bleus” - 34/36, rue Ronchaux. Tél : 03.81.53.86.94. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h sauf le lundi matin.

► EN BREF

GENDARMERIE GÉNÉRAL DE BRIGADE

Depuis le 1^{er} juillet dernier, la région de gendarmerie de Franche-Comté est dirigée par le général de brigade Yves Hernandez, 54 ans.



Occupant auparavant le poste de commandant en second du centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie à Maisons-Alfort, le successeur du colonel Courvoisier, qui était, lui, commandant de Légion, est officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite.

SPA

VENTE D'AMITIÉ

La salle Proudhon au Kursaal accueillera les samedi 22 (de 14 h à 18 h) et dimanche 23 octobre (de 10 h à 18 h) la vente annuelle d'amitié de la SPA. De nombreux stands pourront accueillir le public : brocante, fleurs, cadeaux, pâtisseries, buvette...

Contact : SPA - 6, chemin des Marnières 25220 Chalezeule. Tél : 03.81.80.06.89.

DISTINCTION

LES ÉPOUX LANQUETIN HONORÉS



Pour avoir tenu durant un demi-siècle un étal de fruits et légumes dans plusieurs quartiers (Montrapon, Planoise, Palente,

Chaprais) et en particulier au nouveau marché Beaux-Arts à partir de 2002, les époux Lanquetin, Michel et Christiane, ont bien mérité d'être honorés par Jean-Louis Fousseret qui leur a remis la médaille de la Ville.

« C'est une autre vie qui nous attend », déclare le récipiendaire qui avait su nouer de belles amitiés parmi ses clients et faire d'un métier exigeant une authentique passion.

ACCOMPAGNEMENT

SCOLAIRE

TAMBOUR BATTANT

Depuis le premier mardi d'octobre, l'accompagnement scolaire pour les élèves du CP à la 3^e a repris ses droits dans les locaux de Tambour Battant (6, rue de la Madeleine) le mardi et le jeudi de 16 h 30 à 19 h ainsi que le mercredi de 9 h à 11 h. Afin d'accueillir le maximum d'enfants, l'association recherche activement des intervenants bénévoles.

Inscriptions sur place les lundis de 18 à 19 h. Tél : 03.81.81.47.39. ou 03.81.81.34.84.

Besançon et Micro-Mega : un siècle d'histoire partagée

Dans le paysage économique de la capitale comtoise, Micro-Mega est un cas exceptionnel à double titre. D'abord parce que l'entreprise de la rue du Tunnel vient d'entrer dans le clan très fermé des centaines et ensuite parce que son capital est toujours majoritairement détenu par la famille de son créateur en 1905, Etienne Garnier. Installée à l'origine rue de l'Orme de Chamars avant de grandir et d'émigrer avenue Carnot en 1930 puis de rejoindre son adresse actuelle en 1932, la petite fabrique d'outillage d'horlogerie s'est très vite spécialisée dans les instruments dentaires en produisant dès 1907 un premier tire-nerfs dont l'exploitation industrielle démarra en 1910. La voie était tracée.

Rebaptisée Micro-Mega en 1961, la société emploie aujourd'hui environ 250 salariés sur le site bisontin et possède deux autres filiales en Europe (Allemagne et Suisse). Spécialisée essentiellement dans la conception, la fabrication et la commercialisation d'instruments de chirurgie dentaire – 4 000 produits en référence –, l'entreprise est présente dans plus de 125 pays. Résolument tournée vers l'international, elle s'appuie sur un bureau d'études performant qui colle parfaitement à la devise de la maison à l'adresse des chirurgiens-dentistes : « *Nous inventons, vous réussissez* ». Pour faire face à une concurrence étrangère acharnée, à dominante américaine et allemande, le savoir-faire du personnel et l'obligation

La nouvelle révolution Seiko

Encore une révolution ! Simple question d'habitude chez Seiko qui, par le passé, a déjà bouleversé l'univers horloger en sortant la première montre à quartz en 1969 puis le premier mouvement Kinetic (sans pile et alimenté par les mouvements du poignet) en 1988 suivi du premier chronographe Kinetic en 1998. Cette fois, les ingénieurs du bureau d'étude de la firme aux 120 000 salariés ont à nouveau frappé très fort avec la Spring Drive. « *C'est le fruit de 28 années de recherche* », précise Hervé Laniez, PDG de Seiko France, depuis son bureau bisontin. Avec ce bijou de technologie dévoilé le mois dernier à Paris, la marque japonaise fait son entrée dans le haut de gamme. La suppression de l'échappement, la pièce la plus fragile d'une montre mécanique traditionnelle, permet désormais d'inscrire tous les mouvements dans une



▲ HORLOGER : UN MÉTIER DE PASSION.

même direction. Résultat : les aiguilles se déplacent en continu comme si elles glissaient sur le cadran. L'illustration matérielle de la fluidité du temps en quelque sorte. Si le lancement de la Spring Drive mobilise beaucoup les énergies chemin de Palente,

▲ UNE ENTREPRISE À LA POINTE DE L'INNOVATION.

d'être toujours à la pointe de l'innovation constituent deux raisons majeures de croire en l'avenir. « *Pour ma part, je suis confiant, affirme Philippe Garcia, entré dans la société en 1977 et aujourd'hui directeur général. Depuis des décennies, la passion est présente à tous les niveaux de l'entreprise et je la sais toujours intacte. Notre challenge pour les prochaines années consiste à anticiper l'évolution des soins dans les pays développés et à satisfaire les besoins nouveaux des pays émergents tout en veillant particulièrement aux coûts. Pour cela, nous devons nous montrer très créatifs* ».

le personnel n'en poursuit pas moins ses activités habituelles de distribution, marketing, commercialisation, expédition et service après vente avec quelque 50 000 références de pièces détachées en stock. « *En plus des marques Pulsar et Lorus, nous venons de reprendre les licences de Nike, Breil, Agnès B et Dolce-Gabbana, enchaîne Hervé Laniez. Cela représente beaucoup de travail supplémentaire mais tout le monde a répondu présent* ». Installée dans de vastes locaux qui, il y a quelques mois encore, abritaient également Yéma, la filiale française de Seiko avec ses 58 salariés sur place (132 au total) a également en charge la gestion des ventes en Suisse, dans les DOM-TOM et en Afrique francophone. Le tout pour un chiffre d'affaires en nette progression et promis à dépasser les 30 millions d'euros cette année.



▶ LE STAND DE LA VILLE N'A PAS DÉSEMPLI.

18 août : Kirklees

Une délégation bisontine a installé cet été un stand au "Food & drink Festival", où elle a pu faire découvrir, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, de nombreux produits du terroir franc-comtois. Une autre délégation, emmenée par Jean-Louis Fousseret et Jacqueline Panier, adjointe aux relations internationales, se rendra à nouveau du 6 au 9 octobre dans la ville britannique. Là-bas,



toujours dans le cadre des célébrations liées au 50^e anniversaire du jumelage avec Kirklees, elle sera conviée par les autorités à un riche programme touristique, culturel et festif, auquel participera également le chœur d'hommes bisontin les Chenestrels. Une nouvelle occasion de mieux faire connaître Besançon au grand public.



◀ IL Y EN AVAIT POUR TOUS LES GOÛTS ET TOUS LES ÂGES.

4 septembre : guinguette

Ultime rendez-vous inscrit au calendrier des "Temps chauds de l'été", la Guinguette a conclu en beauté une programmation 2005 particulièrement appréciée des Bisontins et des touristes. Combien ont-ils été à se retrouver à la Gare d'Eau pour cette troisième édition ? « *Près de 10 000*,

reconnait Denis Lazarotto, responsable de l'Événementiel à la mairie. Après l'apéritif municipal sous un soleil complice, la musique et la danse ont pris le relais jusqu'en début de soirée, contentant tous les goûts et tous les âges dans une ambiance des plus conviviale.

14 septembre : ouverture

La Place Granvelle illuminée s'est transformée en une gigantesque cathédrale de verdure où se sont pressés plusieurs centaines de spectateurs, venus assister au spectacle d'ouverture du 58^e festival international de musique de Besançon Franche-Comté. Relayées sur écran géant, les trois scènes disposées sur la place Granvelle et à l'intérieur du Grand Kursaal ont permis d'accéder à un condensé de cette nouvelle édition, le Pudding Théâtre se chargeant de relier ces touches musicales si variées : musiques classiques, chœur d'enfants, musiques traditionnelles ou actuelles.



▲ PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ÉCLECTISME, LA FÊTE ÉTAIT TOTALE...

SOLIDARITE ARTISANAT HIMALAYEN

Engagée dans des actions pour la sauvegarde de l'identité des peuples de l'Himalaya, l'association « SolHimal – Aide au Tibet et aux peuples de l'Himalaya » propose du mardi 25 au dimanche 30 octobre une exposition-vente d'objets artisanaux tibétains, népalais et indiens, salle Battant. Contact : SolHimal au 03.88.27.33.00.

RETRAITES AVEC LSR

Implantée à Besançon fin 2004, l'association LSR (Loisirs, Solidarité, Retraités) propose de nombreuses activités et sorties à toutes celles et ceux qui entendent profiter sereinement de leur retraite dans une ambiance fraternelle. Renseignements auprès de Monique Delcambre au 03.81.57.04.80. Coût d'une adhésion : 15 € par an.

GINKO

UN TICKET, UN VÉLO
Vélos, poussettes, caddies ou parapluies : Ginko les prête gratuitement dans sa boutique de la place du Huit Septembre, du lundi au samedi entre 10 h et 19 h. Il suffit pour cela de présenter un titre de transport (ticket ou abonnement) en cours de validité et de déposer un chèque de caution restitué dès le retour de l'objet prêté. Inscrite dans un programme européen baptisé "Via nova". Cette opération vise à réduire la circulation automobile tout en invitant les usagers à davantage d'activité physique. Contact : Mobilignes au 0.825.00.22.44.

ASSOCIATIONS GUIDE PRATIQUE

L'édition 2005-2006 du Guide pratique de l'association vient de sortir. Produites par le réseau départemental d'aide à la vie associative, 180 pages d'informations utiles et indispensables (projet, fonctionnement, communication, activités, finances, emploi...) sont disponibles gratuitement à Besançon auprès du Centre 1901. Contact : Arlette Burgy-Poiffaut au 03.81.87.80.82. ou centre1901-conseils@besancon.com

AMFF

BOURSE AUX VÊTEMENTS
L'association départementale de la médaille de la famille française (AMFF) organise une bourse aux vêtements à la salle Proudhon, place Granvelle, les mercredi 19 (9h – 19 h) et jeudi 20 octobre (9h – 13 h). Le dépôt des articles s'effectuera sur place le lundi 17 de 9 h à 17 h et le retrait des invendus le vendredi 21 de 9 h à 13 h.

Expliquer la faim dans le monde



UN GRAND MARCHÉ SOLIDAIRE À NE PAS MANQUER.

«A travers les marchés solidaires et les cuisines du monde, nous pensons qu'il est possible de faire prendre conscience aux citoyens des enjeux planétaires liés à l'agriculture et à l'alimentation», explique Fabien Gauthier, de l'association Récidev. Mais pourquoi soutenir les paysans du monde pour lutter contre la faim ? «La faim et la sous-alimentation font chaque année plus de victimes que le sida, la tuberculose et le paludisme réunis. La faim touche principalement les paysans. Dans le monde, 1,3 milliard de personnes travaillent la terre pour nourrir leurs familles, leurs villages, leurs villes. La moitié vit avec moins de 1 dollar par jour.»

Renseignements et programme détaillé :
Récidev - tél : 03.81.41.05.87.
Courriel : www.cfsi.asso.fr

Pour la cinquième année consécutive, un collectif d'organisations locales coordonnées par Récidev propose du 5 au 16 octobre une grande manifestation thématique, "Alimenterre", dans toute la Franche-Comté. Animations scolaires, ateliers, conférences ainsi qu'un grand marché alimentaire et solidaire le 8 octobre, place Granvelle, seront au programme pour sensibiliser et informer sur les questions d'agriculture ici et dans les pays du Sud.

Journée mondiale du refus de la misère

«Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré». C'est ainsi que le 17 octobre 1987 devant 100 000 personnes, le Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement international "ATD Quart Monde", alerte la société sur la condition des plus pauvres, d'ici et d'ailleurs. Depuis, chaque 17 octobre dans plus de 55 pays, des initiatives sont prises pour manifester et lutter contre la misère, avec celles et ceux qui la subissent.

La Ville et le CCAS (Centre communal d'action sociale) de Besançon, en partenariat avec "ATD Quart Monde" et des associations engagées dans ce combat, célèbreront eux aussi la Journée Mondiale du Refus de la Misère. Pour sa troisième édition, la manifestation se déroulera de 14 h à 19 h sur la place du Huit Septembre et l'esplanade des Droits de l'Homme. Festif et convivial, le programme fera la part belle à l'expression écrite, orale et artistique, afin de consacrer la parole de ceux qui agissent pour faire reculer l'exclusion.

Renseignements : Audrey Thomas
au 03.81.41.22.42 - Programme détaillé dans le supplément Sortir.

EXPOSITION

"Sur le chemin de l'abolition universelle..."

A l'occasion de la journée mondiale contre la peine de mort, l'association "Ensemble contre la peine de mort" (ECPM) organise une exposition avec des stands dans toute la France, et édite son 6^e Journal de l'abolition ainsi qu'un livre, intitulé "Abolir, édition 2006". A Besançon, les douze panneaux de l'exposition "Sur le chemin de l'abolition universelle..." seront présentés au musée du Temps du mercredi 12 au dimanche 30 octobre. Accompagnés de textes de Céline Bretel, Emmanuel Maistre et Michel Taube, ces panneaux pédagogiques illustrent l'histoire, le présent et l'avenir de l'abolition de la peine capitale dans le monde, et rappellent en outre qu'aujourd'hui encore, 66 pays ne l'ont toujours pas abolie. En préalable à l'exposition, une conférence-débat animée par Michel Taube, président de l'association "Ensemble contre la peine de mort" aura lieu le mardi 11 octobre à 19 h, salle de la Tapisserie au musée du Temps.

Contact : musée du Temps. Ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 18 h.
Tél : 03.81.87.81.50. Site : www.abolition-ecpm.org

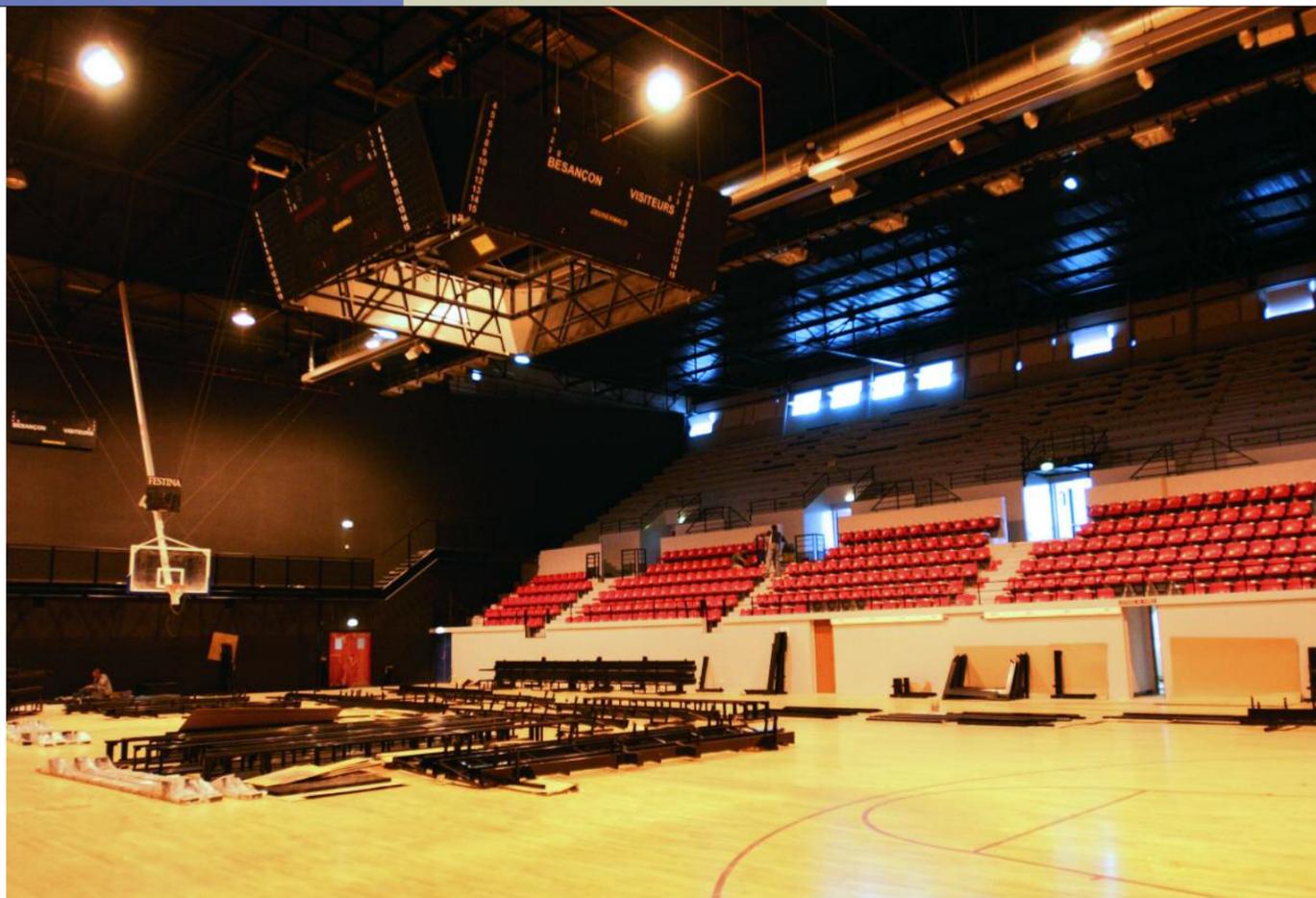
JEUNES

Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale

Tout jeune demandeur d'emploi de 16 à 26 ans, d'un niveau inférieur à Bac + 2, a droit à un accompagnement personnalisé et éventuellement renforcé pour ses recherches d'un emploi durable. Cela se traduit par la signature d'un Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale (CIVIS).

La Mission Locale Espace Jeunes met à disposition des jeunes des outils pour découvrir les métiers, pour optimiser leurs recherches, et pour s'initier à surfer sur Internet. Dans le cadre du dispositif CIVIS, le jeune peut également selon certaines conditions bénéficier d'aides liées au logement et à la mobilité.





« Un équipement qui rompt définitivement avec son passé. »

▲ TRIBUNES TÉLESCOPIQUES, PARQUET NEUF, FAUTEUILS ET GRADINS RELOOKÉS, NOUVELLE COURSIVE : LA SALLE D'HONNEUR A SUBI DE CONSIDÉRABLES TRANSFORMATIONS.

▲ LES CLUBS DISPOSENT DÉSORMAIS DE VASTES ET LUMINEUX ESPACES DE CONVIVIALITÉ. ▲

Nouveau Palais : la métamorphose

Hormis l'emplacement, il ne reste plus grand-chose d'origine de l'ancien Palais des sports ouvert à l'automne 1966. Équipement d'excellence digne d'une capitale régionale, la nouvelle enceinte, agrandie, modernisée et réhabilitée, sera inaugurée le 25 octobre.

Envisagée pendant le dernier mandat de Robert Schwint, la modernisation du Palais des sports est devenue réalité avec l'arrivée de Jean-Louis Fousseret à la tête de l'exécutif municipal. Lancés en mai 2004, les travaux ont pris fin en début de mois après avoir mobilisé jusqu'à soixante ouvriers sur le site. Mandataire du groupement d'entreprises constitué pour l'occasion et qui a remporté l'appel d'offres, Jean-Luc Locatelli ne cache pas sa satisfaction. « Non seulement le calendrier et le budget ont été respectés mais chacune des vingt-deux entreprises concernées

- à large majorité comtoise - a fait les efforts nécessaires pour que tout se passe bien ». Pour Denis Poncet, de la direction municipale des Sports, présent sur place en quasi permanence, « ce chantier s'est révélé une belle aventure humaine. Il y a toujours eu une bonne ambiance de travail entre les différents intervenants, ce qui s'est traduit par exemple par un tournoi de foot inter-entreprises ou encore un "gigot-béton" resté dans les mémoires ».

Et le résultat est à la hauteur du projet présenté par les Ateliers d'Architectes Chabanne de Lyon et validé par le conseil municipal du 22 septembre 2003. « C'est le top », lâche même la handballeuse internationale Raphaëlle Tervel (lire encadré page 15) au sortir d'une visite organisée en avant première. Il est vrai qu'avec respectivement 150 m² de locaux administratifs ou commerciaux, 280 m² d'espaces sportifs (vestiaires, bureaux des entraîneurs avec entrée privative, salle de soins...), deux boutiques et d'appréciables espaces de convivialité, garçons du BBCD et filles de l'ESB.F bénéficient désormais d'infrastructures de tout premier ordre. Armoires de vestiaires au couleurs des équipes, jacuzzi, sauna, salle vidéo, salle de musculation remarquablement équipée, buanderies :

les souhaits des clubs formulés lors de réunions préparatoires ont été largement exaucés.

Au point qu'on n'hésite pas à conseiller volontiers au grand public d'aller découvrir ces installations lors de l'opération "Portes ouvertes" des 29 et 30 octobre. Pour autant, le spectateur n'a pas davantage perdu au change avec un accueil lumineux côté avenue Léo Lagrange, à proximité du parking de la piscine Mallarmé, et une arène entièrement rénoverée, du parquet en hêtre massif posé sur tampons amortisseurs en caoutchouc jusqu'au plafond en passant par les fauteuils avec accoudoirs, les assises des gradins, rouges d'un côté et bleues de l'autre, les deux écrans vidéo, ou encore les quatre tribunes télescopiques et les deux nouvelles coursives à l'étage autorisant désormais à faire le tour de la salle d'honneur. Les personnes à mobilité réduite n'ont pas été oubliées et elles disposent désormais d'un ascenseur pour accéder directement à la salle et à des emplacements réservés. « Les gens ne verront le résultat que d'une partie des travaux effectués depuis mai 2004, en vient presque à regretter Christophe Lime, adjoint délégué aux Bâtiments. Le reste, c'est-à-dire ce qui a été fait au niveau de la mise

▶ EN CHIFFRES

11 500 000 € TTC : le coût global de la réhabilitation arrêté en octobre 2002 par le conseil municipal.

11 500 000 € TTC : le coût global de la réhabilitation à la livraison en octobre 2005.

5 : le nombre de co-financeurs qui ont abondé à hauteur de

- 1 525 000 € pour la Région
- 1 525 000 € pour la CAGB
- 1 753 000 € pour l'Etat
- 2 525 000 € pour le Département
- 4 172 000 € pour la Ville.

4 200 : le nombre de places en configuration basket.

3 380 : le nombre de places en configuration handball.

5 277 : la surface totale en m² du palais.

AVIS

JEAN LOUIS FOUSSERET, PATRICK BONTEMPS, ET CHRISTOPHE LIME PEUVENT AFFICHER LEUR SATISFACTION.



Patrick Bontemps : « Challenge relevé ! »

La réhabilitation du palais devait répondre à quatre impératifs contraignants et incontournables : respecter l'enveloppe budgétaire votée par le conseil municipal ; donner aux Bisontins et aux habitants du Grand Besançon une halle sportive qui soit la référence dans le Grand Est ; requalifier l'entrée de ville pour les visiteurs arrivants par la route de Gray ou le boulevard Kennedy ; offrir à l'ESBF et au BBCD, l'outil indispensable à leur évolution.

« Résoudre cette équation a été possible grâce à la contribution de tous les acteurs concernés. D'abord, le travail précis de définition des besoins par les services techniques de la Ville et de la direction des Sports sous l'impulsion de Christophe Lime, adjoint au Patrimoine, et de mon prédécesseur Jean-Loup Coly, explique Patrick Bontemps, adjoint aux Sports. Ensuite les architectes Lyonnais ont bien perçu les enjeux et les contraintes de ce dossier pour proposer des solutions répondant de façon astucieuse, moderne et fonctionnelle à nos exigences. Rapidement et très en amont de l'élaboration des

premiers plans, la concertation s'est mise en place avec les dirigeants et les entraîneurs des deux clubs résidents afin de connaître leurs besoins en terme d'espaces de convivialité, d'espaces administratifs et commerciaux, et de fonctionnalités liées à leur statut d'équipes de haut niveau (salle de musculation, jacuzzi, salle vidéo, salle de soins...). De nombreuses rencontres ont donné lieu à des échanges parfois contradictoires mais toujours riches pour finaliser un beau projet. Puis le chantier a démarré avec cette gageure assez folle de maintenir les compétitions pendant la phase de travaux. Un challenge relevé grâce aux efforts de tous et à la participation forte, au côté de la Ville, de la CAGB, du Conseil Général, du Conseil Régional et de l'Etat. Nous devons également nous féliciter d'avoir fait le choix de confier les travaux à un groupement d'entreprises à travers un appel d'offres. Bien nous en a pris car à la fois l'enveloppe budgétaire et le calendrier ont été respectés. De l'excellent travail que chacun pourra apprécier en particulier à l'occasion de portes ouvertes samedi 29 et dimanche 30 octobre ».

sionnelle de compétitions amateurs (escrime, billard, boxe, tennis de table, badminton...). De l'extérieur, le bâtiment révèle un visage transfiguré avec son habillage en forme de "peau" dans laquelle l'acier rivalise avec le verre. On est là à mille lieues du simple replâtrage redouté par les éternels ronchons pour toucher à ce que Jean Chabanne, de l'Atelier d'architectes éponyme, évoquait dans sa présentation aux élus. A savoir : « Un équipement rompant définitivement avec son image passée et offrant un meilleur accueil, des accès plus clairs, des zones plus lisibles et des espaces plus conviviaux ». Deux ans plus tard, le résultat en vaut la peine et ne manquera pas de satisfaire les cinq co-financeurs (voir encadré page 13) de cette réalisation propre à positionner Besançon au premier rang des villes sportives du Grand Est, dans un rayon de 150 km. De quoi valoriser durablement le sport d'élite bisontin. Un avis partagé par Jean



158 NOUVEAUX FAUTEUILS AVEC ACCOUDOIRS ONT ÉTÉ INSTALLÉS.

David, président de l'ESB-F, qui se réjouit d'avoir à sa disposition un outil de travail exceptionnel. « En terme de convivialité, de confort, de sponsoring, de commodités d'entraînement, c'est évidemment un énorme plus pour l'avenir. Nous entrons dans une autre dimension en matière d'équipements et cela doit créer une synergie nouvelle au niveau de la vie du club ». Son de cloche identique du côté de Jacques Thibault, nouvel homme fort du BBCD : « Il faut vraiment insister sur le fait que c'est une remarquable réalisation, le jour et la nuit avec ce qui existait auparavant. Pour moi, ce n'est pas un Palais des sports rénové mais bel et bien un nouveau Palais où les joueurs, les spectateurs et les partenaires se sentiront beaucoup mieux. Je ne vois que du bonheur à attendre de cet équipement qui servira à valoriser notre sport, la Ville et la région. Tout le monde est impatient d'en disposer pleinement sachant qu'en contrepartie, nous devons être à la hauteur ». P.I.

RÉACTIONS

« C'est vraiment le top ! »

« C'est vraiment le top », lance Raphaëlle Tervel, visiblement impatiente d'investir les lieux, en découvrant en avant-première les installations dévolues exclusivement aux handballeuses et composées d'une enfilade de cinq pièces (douches, sanitaires, vestiaires, salle de massage et salle de réveil musculaire) pour un total de 100 m². Prête à choisir son emplacement avec casier individuel aux couleurs de l'ESBF, l'internationale bisontine, séduite par l'imposante salle de musculation, le sauna et le jacuzzi, enchaîne : « J'ai beau cherché ce qui peut manquer, je ne trouve pas ». Emanant d'une championne du monde qui a déjà posé son sac dans



TOUT COMME RAPHAËLLE TERVEL...

des dizaines d'autres enceintes du même calibre voire plus grandes, ce commentaire amène un sourire de satisfaction sur le visage de Denis Poncet, adjoint au chef de projet depuis le début des travaux en mai 2004 et guide occasionnel ce jour-là. Au côté de l'aînière "ententiste", Pierre et Simone Pautot ne boudent pas eux aussi leur plaisir de déambuler dans les cales d'un navire dont ils n'aperçoivent d'ordinaire que le pont. « On se sent un peu perdus mais c'est passionnant de découvrir l'envers du décor, de voir où les joueurs se préparent au quotidien », déclarent ce couple de supporters assidus du BBCD depuis treize ans. D'abord membres des Indiens et aujourd'hui des Dahus, ils ont bien évidemment porté une attention toute particulière à leur futur emplacement derrière les panneaux. « C'est sûr, nous serons mieux installés que la saison dernière », lâchent-ils depuis les tribunes. Un minimum pour ces fidèles d'entre les fidèles...



... SIMONE ET PIERRE PAUTOT ONT ÉTÉ SUBJUGUÉS PAR L'AMPLEUR DES TRANSFORMATIONS.



ASCENSEUR ET EMPLACEMENTS RÉSERVÉS : CE PALAIS EST ÉGALEMENT CELUI DES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE.

Souvenirs, souvenirs...

Coût excessif et enceinte trop grande : tels étaient les principaux reproches exprimés par une partie de la population à l'heure de l'ouverture du Palais des Sports. «Après la mise en service des bassins de Chalezeule en 1960, l'Assemblée des associations sportives que je présidais avait émis le souhait de voir construire le palais des sports avant la piscine couverte», se souvient Jean Defrasne, alors adjoint délégué aux Sports. «Une fois le projet retenu, je n'ai pas été ménagé par les opposants qui le jugeaient démesuré». Et de



SOUS L'ŒIL DE GILLES GENIN (À DROITE), GILBERT BARBIER (BALLON EN MAIN) S'APPRÊTE À MARQUER LORS DE LA RENCONTRE HBCB-CSL DIJON DANS UN PALAIS DES SPORTS TOUT JUSTE INAUGURÉ.

EN 1967, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE S'INSTALLAIT AU PALAIS.



le 1, avaient dominé les Spartiates de Lyon 18 à 15. «Nous étions très fiers mais aussi très impatients de découvrir notre nouveau cadre de jeu», se rappelle Luc Rameaux, artisan majeur avec son père Gaston et son frère aîné Pierre de l'essor du hand dans la région. Et l'ancien arrière gauche ou demi-centre d'ajouter : «C'était un cadeau extraordinaire pour nous qui recevions auparavant nos adversaires à Isenbart en plein air ou, lorsqu'il pleuvait, dans la salle d'Arènes avec une dérogation car elle n'était même pas réglementaire. Nous l'avons vécu comme un super moment».

fait, durant plusieurs mois, les assistances enregistrées - 1 500 spectateurs par exemple fin octobre 1966 pour l'ultime combat de préparation de Jean Josselin avant d'aller défier Curtis Cook à Dallas, couronne mondiale en jeu - confortèrent les grincheux et les sceptiques dans leurs convictions. Jusqu'à cette soirée de mai 1967 et la venue des Harlem Globe Trotters, ces magiciens US de la grosse balle orange, qui firent chavirer les travées pour la première fois. Inaugurée officiellement le 10 février 1967 par le maire Jean Minjoz, la salle couverte des sports, très vite rebaptisée palais des sports par nombre de Bisontins, avait été inscrite en 1961 au plan national d'équipement sportif. Un peu moins de six ans plus tard, elle voyait le jour pour un coût total de 490 millions d'anciens francs assez largement supérieur aux estimations (340 millions) initiales. L'honneur et le bonheur d'être les premiers à fouler le parquet étaient revenus aux handballeurs du HBCB qui, le 15 octobre 1966 en Nationa-



TOUJOURS EN 1967, RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE JEAN JOSSELIN, ENTOURÉ ICI PAR JEAN DEFRASNE (À GAUCHE) ET ROBERT MOSER.

le cadre de la campagne des élections présidentielles de 1981 et 1995 en présence respectivement de François Mitterrand et Lionel Jospin».

Des soirées inoubliables, le Palais en a connu beaucoup durant ses 39 années de bons et loyaux services. Bisontin pure souche, Jean-Louis Fousseret se souvient d'événements sportifs comme «la victoire de l'ESB.F en coupe d'Europe des coupes, l'organisation des Championnats du monde de handball, la première accession du BBCD (ex BBC) en Pro A, ainsi que les réceptions de la Hongrie et du Danemark en coupe Davis de tennis». Un spectacle comme Holiday on Ice et certains concerts de Joan Baez, Johnny Clegg, Alain Souchon, Joe Cocker ou encore Johnny Halliday, ont également laissé une vive empreinte dans la mémoire du maire qui conclut sur une note militante. «Je n'oublie pas les deux meetings que j'avais organisés dans

Effectifs de police : une baisse injustifiée

Janvier 2001



Décembre 2003

Juillet 2005

302 agents

286 agents

253 agents

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DU COMMISSARIAT DE POLICE AU COURS DES 4 DERNIÈRES ANNÉES (GARDIENS DE LA PAIX + PERSONNEL ADMINISTRATIF + ADJOINTS DE SÉCURITÉ)
SOURCES : MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

PREVENTION ET SECURITE.
Malgré la réalité des chiffres, le Ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, ne s'émeut pas de la situation à Besançon.

En quatre ans, entre 2001 et 2005, les effectifs du commissariat de police ont diminué de 49 postes, passant de 302 à 253 gardiens de la paix, gradés, adjoints de sécurité et personnels administratifs. Une baisse continue et inquiétante que n'a pas manqué de souligner le maire à travers plusieurs courriers adressés aux ministres de l'Intérieur successifs. Datée du 24 août, la dernière réponse en provenance de la place Beauvau ne contribue pas à calmer les attentes légitimes de la population en matière de sécurité publique. Pas résigné pour autant, Jean-Louis Fousseret a repris sa plume le 15 septembre pour solliciter une nouvelle fois des renforts jugés indispensables.



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE Paris, le 24 août 2005

Monsieur le Maire,

Vous avez fait part à M. Nicolas SARKOZY, Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, de vos préoccupations concernant les moyens en personnels dont dispose la circonscription de sécurité publique de BESANCON.

Ce service comptait, au 1er juillet 2005, 253 fonctionnaires dont 203 gradés et gardiens de la paix, ce qui est conforme à la norme établie pour ce type de circonscription.

Il convient par ailleurs de souligner qu'entre le 1er janvier 2002 et le 1er juillet 2005, les personnels administratifs ont été renforcés de 4 fonctionnaires ce qui devrait favoriser le redéploiement des policiers en tenue vers les seules missions de voie publique.

Le maire 10 septembre 2005

Monsieur le Ministre,

Par courrier en date du 8 juin, j'attirais une nouvelle fois votre attention sur la situation des effectifs du commissariat de Besançon.

Le 24 août, deux mois et demi plus tard, vous m'avez fait répondre par votre chef de Cabinet qu'il y avait, au 1^{er} juillet 2005, 253 fonctionnaires affectés à la circonscription de police de Besançon et que – je vous cite – « cela est conforme aux normes en vigueur pour ce type de circonscription ».

Je me permets de vous faire part de mon étonnement car, d'après les chiffres fournis lors de réunions du CLPS, le commissariat de Besançon a compté jusqu'à 302 agents en janvier 2001 (y compris les ADS). En décembre 2003, la population bisontine pouvait encore compter sur 286 personnels permanents, administratifs et ADS.

Depuis plusieurs mois, les Bisontines et les Bisontins ressentent une insécurité croissante dans un contexte de chômage et de pauvreté qui atteignent des niveaux intolérables à Besançon comme dans toutes les villes de France.

Affrontements interethniques, saccages de bus, vandalismes et agressions dans les écoles, scooters et quads dangereux, trafics en tout genre, multiplications impunies des attroupelements dans les halls d'immeubles, la liste est longue des crimes, délits et incivilités qui créent des tensions toujours plus grandes dans certains secteurs de Besançon.

Alors je ne sais pas ce que la « norme » dont vous me parlez dans votre courrier signifie. Est-ce la norme, Monsieur le Ministre, que les enseignants, les travailleurs sociaux, les agents du personnel municipal et des organismes logeurs, nos éducateurs, nos militants associatifs, n'en puissent plus et se sentent abandonnés par l'Etat ? Pour ma part, et les élus bisontins avec moi, je ne me résignerai jamais. **Tout cela n'est pas la norme. C'est au contraire profondément anormal.**

Aussi je vous demande, une nouvelle fois, de donner suite à ma requête de renforts policiers à Besançon. Je ne sollicite pas une faveur pour Besançon. Je souhaite simplement que les Bisontins aient le nombre de policiers suffisant pour se sentir mieux protégés, eux et leurs biens, et pour qu'aucun secteur de ma ville ne soit une zone de non droit.

Très sincèrement
Jean-Louis FOUSSERET
Maire de Besançon,
Président de la Communauté
d'Agglomération du Grand Besançon



UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ À PLANOISE.

La Ville "se met en quatre"

FORMALITES. En plus de la mairie, trois Points publics répondent également aux demandes des habitants en matière de formalités administratives.

Pour nombre de Bisontins encore, la moindre démarche administrative à remplir est synonyme de passage par la case mairie au centre-ville. Il est donc important de rappeler que les Points publics de Montrapon, Planoise et des Clairs-Soleils offrent les mêmes services que la direction des Formalités administratives (2, rue Mégevand – entrée B, 1er niveau) ouverte du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Des heures d'ouverture auxquelles il convient d'ajouter chaque dimanche une permanence décès-transport de corps de 9 h 30 à 11 h 30. À l'exception de certaines déclarations d'état civil (naissances, mariages, décès) qui exigent toujours un déplacement dans la Boucle, toutes les autres demandes (carte nationale d'identité, passeport, certificats divers, inscription sur les listes électorales...) peuvent être satisfaites directement dans les trois structures de quartier. Afin de mieux répondre aux besoins des habitants, celles-ci accueillent le public jusqu'à 18 h du mardi au jeudi (17 h le vendredi) et le samedi matin de 9 h à 12 h. En plus des services évoqués ci-dessus, les Points publics autorisent également le retrait de formulaires (carte grise, permis de conduire...) et l'inscription des enfants dans les restaurants scolaires, abritent les permanences de partenaires extérieurs (Proxim'social, Mission locale, CPAM, association d'aide aux victimes d'infraction...) et permettent d'obtenir de l'aide pour certaines démarches (frappe de CV...).

Contacts : direction des Formalités administratives au 03.81.61.52.55. Courriel : formalites@besancon.fr. Point public de Planoise – 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. ; Montrapon – 7, rue de l'Epitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. ; Clairs-Soleils – 67 E, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20.

« Super pratique »

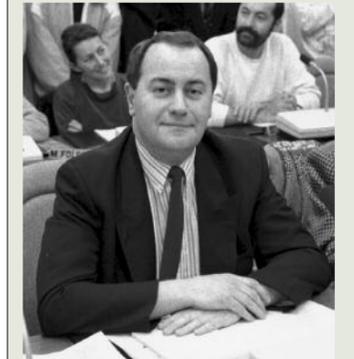
Anissa, jeune trentenaire résidant rue de Franche-Comté, ne fait pas la queue en ce vendredi matin, au Point public de Planoise. « C'est super pratique, commente-t-elle. Plus besoin d'aller en ville et l'accès est relativement facile. On attend peu... et puis c'est calme ! Il n'y a pas de musique, comme dans certains endroits : j'apprécie énormément ! » Venue pour inscrire ses enfants à la cantine, elle trouve l'équipe accueillante et très réactive. « Il me manque un document ! L'inscription de mes enfants a quand même été acceptée. Je repasserai plus tard apporter l'attestation que j'ai oubliée. C'est vraiment sympa de leur part ».

PERMANENCE DU MAIRE

Dans le cadre de ses visites régulières dans les quartiers, Jean-Louis Fousseret rencontrera les habitants des Tilleroyes le samedi 29 octobre entre 9 h et 11 h à l'école Boichard, chemin de la Chaille. Rappelons qu'il n'est pas utile de prendre rendez-vous pour dialoguer avec le maire.

HOMMAGE

Conseiller général RPR de Besançon Est pendant 19 ans à partir de 1982 et conseiller municipal d'opposition durant trois mandats (1983-2001), Claude Salomon s'en est allé samedi 3 septembre à l'âge de 56 ans, emporté par la maladie. Personnalité attachante, il laissera le souvenir à ses nombreux amis d'un homme de conviction, généreux et dévoué.



À sa famille et à ses proches, la rédaction de BVV adresse ses plus sincères condoléances.

« RENDEZ-VOUS DE L'ÂGE »

Les retraités bisontins peuvent d'ores et déjà réserver leur mardi 15 novembre. Micropolis accueillera en effet ce jour-là la quatrième édition des « Rendez-vous de l'âge » dont le thème cette année est : « S'engager, participer, transmettre ».

CONSEIL MUNICIPAL

La prochaine réunion du conseil municipal à l'Hôtel de Ville est programmée le Jeudi 27 octobre à 18 heures.

SPORT OU LOISIR ?

Besançon Informations en collaboration avec le CRIJ met à disposition du public des fiches d'informations répertoriant les activités de sports et loisirs proposés par les organismes locaux. Ces fiches sont également accessibles sur le site internet de la Ville www.besancon.fr et sur celui du CRIJ www.jeunes-fc.com Besançon Informations – 2, rue Mégevand. Ouvert du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Besançon décroche la Rose d'Or

DISTINCTION. La Ville a été honorée au niveau international pour sa politique en faveur des jardins familiaux.



Fin août à Lyon, à l'occasion du 34^e congrès de l'Office international du Coin de Terre et des Jardins Familiaux qui réunissait seize pays dont le Japon, Besançon a décroché le premier prix ex aequo avec les ministères luxembourgeois et néerlandais de l'environnement. Cette Rose d'Or remise à Jean-Louis Fousseret met en exergue la politique municipale menée en faveur des jardins familiaux depuis 1978.

À TRAVERS JEAN-LOUIS FOUSSERET, ÉRIC ALAUZET ET JEAN-CLAUDE FALCINELLA, BESANÇON A ÉTÉ DISTINGUÉE.

« Installation de composteurs et d'abris avec récupérateur d'eau, réhabilitation de parcelles anciennes, ouverture de nouveaux sites... : la Ville ne ménage pas son soutien pour offrir les meilleures conditions de jardinage à nos 350 adhérents », se félicite Jean-Claude Falcinella, à la fois président de l'association bisontine des jardins familiaux, vice-président de la fédération nationale et instigateur du dossier couronné dans le Rhône. Et d'ajouter, légitimement fier : « Cette récompense a d'autant plus de valeur qu'aucune ville ou entité française avant Besançon n'avait jamais été primée jusqu'alors et que c'était la seconde fois seulement après Paris en 1945 que le congrès, organisé tous les trois ans, se tenait en France. »

150 nouvelles associations équipées

INFORMATIQUE.

En septembre dernier, une commission composée de quatre élus, Emmanuel Dumont, Françoise Presse, Bruno Medjaldi, Catherine Comte-Deleuze, ainsi que de représentants de la caisse d'Épargne de Franche Comté, a retenu 150 associations bisontines qui se verront remettre un équipement informatique complet. « Nous poursuivons le programme d'informatisation des associations, explique Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et aux Nouvelles Technologies. Mais nous n'offrons pas qu'un simple ordinateur, l'opération Besançon.Clic comprend également des formations, dont l'aide à la création de sites internet. » Mardi 11 octobre au Kursaal, cinq sites seront d'ailleurs récompensés pour la qualité de leur travail, à l'occasion d'une soirée festive et musicale ponctuée d'interventions de Jean-Louis Fousseret, du PDG de Microsoft France, Eric Boustouller, et du président du directoire de la Caisse d'Épargne Franche-Comté, Alain Bongiorno.



UN ORDINATEUR ET DES FORMATIONS DANS LE PAQUET CADEAU.

0 % d'augmentation pour la Ville !

FINANCES.



« La situation financière de la Ville est tout à fait saine, grâce aux efforts de gestion soutenus de nos services. Je suis donc très heureux de pouvoir encore faire mieux que les années précédentes où la hausse de la fiscalité locale avait été limitée à l'inflation. Pour 2005, la hausse des taux est de 0 % ! Lorsqu'on fait la somme impôts locaux + prix de l'eau, Besançon apparaît dans la moitié des villes de France où le contribuable paie le moins. Parce que la gestion municipale de l'eau permet un prix du m³ plus avantageux. 2,45 € le m³ à Besançon contre, par exemple, 2,73 € à Dijon ou... 3,25 € à Montbéliard », précise Jean-Louis Fousseret.

Le produit de l'imposition locale est calculé en multipliant une base fixée par l'Etat (et revalorisée annuellement en loi de finances) par un taux voté par les collectivités. En 2005, l'Etat a décidé d'augmenter la base (valeur locative brute) de 1,8 % alors que la Ville et le Département maintenaient leurs taux d'imposition au niveau de 2004.

Ensemble, changeons nos comportements

SECURITE ROUTIERE.

Dans le cadre de la semaine nationale de la sécurité routière, la Ville propose, du 15 au 21 octobre, un vaste programme de sensibilisation sur les périls de la circulation urbaine. « Nous poursuivons une campagne lancée il y a trois ans avec la "Rue de tous les dangers", explique Corinne Tissier, conseillère municipale déléguée à la Sécurité routière. À travers des spectacles ciblés, ludiques et pédagogiques, nous voulons toucher le plus grand nombre. »

Ainsi cette opération, baptisée « Ma rue, parlons-en ! », prend appui sur un spectacle de marionnettes, "Tas pas vu", créé par la compagnie des Manches à Balai, pour apprendre aux plus petits à respecter les règles de circulation et à repérer les dangers. Une exposition quand à elle sensibilisera les parents. « Nous voulons également travailler avec les adolescents. La pièce de théâtre-forum de la compagnie de Jade, "Ils



jouaient sous la pluie" nous permettra de réfléchir ensemble à nos comportements et à susciter une prise de conscience », ajoute l'élue. Pendant une semaine, des débats et échanges avec des intervenants sécurité routière montreront également que la sécurité est l'affaire de tous.

"Tas pas vu" : petit Kursaal – les 15, 16 et 19 octobre à 14 h 30

Exposition et vidéo-débats : petit Kursaal – mardi 18 de 16 h 30 à 20 h – mercredi 19 de 14 h 30 à 20 h

"Ils jouaient sous la pluie" : salle de la Malcombe – mercredi 19 à 14 h 30

Contact et renseignements : direction Voirie au 03.81.61.51.26.

DÉTAIL DU CALCUL DES COTISATIONS						
Éléments de calcul	Commune	Syndicat de communes	Inter-communalité	Département	Taxe spéciale d'équipement	Total des cotisations
Valeur locative brute ①	3 598			3 598		
Valeur locative moyenne	2 582			2 420		
② A B T E M E N T S	• général à la base	10 %		5 %		
	• personne(s) à charge	258		121		
	- par personne rang 1 ou 2	10 %		15 %		
	pour personne(s)	15 %		20 %		
	- par personne rang 3 ou +					
pour personne(s)						
• spécial à la base						
Base nette d'imposition ③	3 340			3 477		
Taux d'imposition 2005	21,91 %			7 %		
Cotisations 2005 ④	732			243		975
Rappel taux d'imposition 2004	21,91 %			7 %		
Rappel cotisations 2004	719			239		
Variation en valeur ⑤	+ 13			+ 4		
en pourcentage	+ 1,81 %			+ 1,67 %		
Abattements de référence 2003/2005 ⑥	Commune	Syndicat	Inter-Communalité	Département	TSE	
• général à la base						
• personnes à charge (rang 1 ou 2)						
• personnes à charge (rang 3 ou +)						
• spécial à la base						
ÉVOLUTION DES IMPOSITIONS ENTRE 2004 ET 2005						Frais de gestion ⑦
	ANNÉE 2004	ANNÉE 2005	EN VALEUR	En pourcentage	Prélèvement pour ⑧	43
(a) Cotisations	1 000	1 018	+ 18	+ 1,80 %	base élevée	
(b) Allègements					% Plafonnement ⑨	
(c) = (a) - (b) Somme à payer	1 000	1 018	+ 18	+ 1,80 %	selon le revenu	
LOCAUX TAXES : NOMBRE RÉGIME						Montant de votre impôt
Taux global 2000	Identifiant	Nature	DF	AFF	VL revalorisée	1018
Cotisation-référence 2003 ⑩						

La feuille d'imposition (fictive) ci-dessus, établie pour un locataire n'ayant pas connu de changement de situation individuelle et qui aurait acquitté 1000 € en 2004, met en évidence une augmentation de 18 € de sa taxe d'habitation 2005. Cette somme correspond à la revalorisation de 1,8 % des bases décidée cette année par l'Etat.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPES DE L'OPPOSITION

A qui le tour ?

La Ville a commencé par "délocaliser" les commerces et les habitants de l'îlot Pasteur, dans le but d'y installer des boutiques "prestigieuses", propres à capter le chaland jusqu'en Bourgogne. Malheureusement, c'est Besançon qui est dans la zone de chalandise de Dijon et pas le contraire ! (voir IKEA)

Il est à présent question d'exproprier les maraîchers et autres propriétaires privés du quartier des Vaîtes. Pourtant, selon les termes de la déclaration des droits de l'homme de 1789 et de l'article 545 du Code Civil, nul ne peut être contraint de céder sa propriété si ce n'est pour cause d'utilité publique et moyennant une juste et préalable indemnité.

Pas de légitimité sans intérêt public... Et l'intérêt public n'est pas la somme des intérêts des politiciens, des promoteurs ou des Elus qui veulent jouer aux promoteurs... La transformation d'une zone pavillonnaire en "Sarcelles horizontale" ne doit pas résulter du snobisme BOBO prétendant (c'est tendance) "requalifier l'espace public" !

En effet, le POS en cours n'autorise pas les aménagements prévus en raison de l'existence d'espaces boisés classés qu'il convient de protéger et limite le droit à construire sur une partie de la zone, devant accueillir des logements de type individuel.

Pourquoi vouloir construire 2000 logements aux Vaîtes alors que Besançon ne fait que perdre des emplois depuis 1990 et qu'il n'y a donc aucun signe annonçant une forte demande de logements. D'ailleurs le marché de l'immobilier sur la ville a du plomb dans l'aile...

Enfin, l'expropriation doit être précédée d'une juste et préalable indemnité. Que penser quand M LOYAT, adjoint à l'Urbanisme propose un prix de 3,81 € par m² pour les terrains des Vaîtes. Quelle est sa notion de la justice d'une indemnisation ? De qui se moque-t-il ?

Entre le postulat "tout ce qui est à toi est à nous" de l'équipe socialiste, et le credo de Proudhon "la propriété c'est le vol" il n'y a que l'épaisseur d'un... bulletin de vote... pensons-y !



Claire CASENOVE
Conseillère Municipale
Opposition MPF-UMP

Groupe UMP
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPES COMMUNISTES

Emploi : la vraie fausse solution du pôle de compétitivité

Besançon, la chute de l'emploi industriel se poursuit, inexorablement : Augé-découpage, Fralsen, FCI, avec une même logique à l'œuvre : la délocalisation dans les territoires à bas salaires sous la pression des donneurs d'ordre ou des actionnaires assoiffés de rentabilité, indifférents à la désertification des territoires et au drame humain du chômage. Le gouvernement a trouvé, paraît-il, la parade : les "pôles de compétitivité" qui sont des projets de collaboration entre entreprises, centres de recherche et centres de formation bénéficiant d'un soutien financier public. Prévus initialement à 15 pour toute la France, ils seront finalement 67 (4,5 fois plus), pour répondre aux nombreuses demandes venues tenter leur chance dans la quête des aides publiques. Mais le budget, lui, a été simplement doublé. Alors pour ne pas décevoir les 15 pôles qui devaient se partager la manne, on a créé deux catégories de pôles : les 15 "grands", qui sont "des projets mondiaux" ou "à vocation mondiale" et bénéficieront d'aides substantielles et ... les autres, voués au saupoudrage des miettes. Le pôle microtechnique accordé à Besançon ne fait pas partie des "grands" !

Mais il y a plus dans le tour de passe-passe du gouvernement. D'abord, une fois encore, les formes d'aides retenues pour les entreprises sont des exonérations fiscales et sociales sans obligations en contrepartie, inefficaces à freiner les délocalisations. Ensuite, il y a le scandale du financement des pôles : une partie proviendra de l'Agence Nationale de la recherche et des 3000 postes créés suite aux luttes des chercheurs : c'est un détournement pur et simple des fonds accordés la recherche fondamentale. Le reste doit provenir des privatisations de France - Telecom, Edf, Gdf ! Les pôles de compétitivité sont dans la droite ligne de la mise en place des zones franches dont on voit qu'elles attirent plus les chercheurs d'exonérations fiscales que les véritables créateurs d'emplois.

On retrouve bien derrière ces choix la volonté de "bousculer le modèle français" (Figaro du 31/08/2005) qui produira, en tout cas nous l'espérons, une riposte massive lors des manifestations du 4 octobre prochain, où les communistes seront une nouvelle fois présents aux côtés des citoyens.



Christophe LIME
Adjoint au Patrimoine,
eau et assainissement

Annie MENETRIER
Conseillère municipale déléguée
à l'animation socio-culturelle
Vice présidente de la CAGB
chargée de la voirie

Groupe Communiste :
Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPES LES VERTS

Pétrole

1974 : Campagne présidentielle : revêtu de son pull rouge, un verre d'eau levé vers la caméra, l'écologiste René Dumont nous interpelle : « Attention, l'eau et les ressources naturelles sont des biens précieux qui ne profitent qu'à une minorité et qui nous feront défaut si nous ne les protégeons pas ». Trente ans après, l'actualité lui donne raison, et plus encore avec le dérèglement climatique et l'accroissement des inégalités. Force est de constater, qu'en érigeant le productivisme et la croissance en valeur absolue, notre société a fait preuve d'aveuglement et d'égoïsme terrifiants.

Contrairement aux apparences, la croissance matérielle irraisonnée nous mène droit à la pénurie et à l'injustice. Il est décidément temps d'ouvrir les yeux et de renoncer à des propositions dangereuses et de toute façon inopérantes telles que l'exonération de taxe sur les carburants, la TIPP flottante, ou encore le nucléaire. Il faut aussi mesurer les limites des alternatives durables au pétrole qui, faute d'avoir été développées, mettront longtemps à se généraliser.

Un projet politique ambitieux, doit se situer en rupture profonde avec le passé, entre autre au niveau municipal. Nous n'avons d'autre choix que passer de l'ère du gaspillage à celle de la sobriété. Etre économe, en espace, en eau, en énergie, en consommation de toute nature et en déplacement. Les choix politiques devront être cohérents avec le développement durable. Cesser de réclamer toujours plus de grandes infrastructures, routes, rocade, contournement et autre TGV pour aller toujours plus loin, plus vite, plus souvent, ou pour transporter encore plus de marchandises d'un bout à l'autre de l'Europe et de la planète. Privilégier les projets qui rendent services à tous au quotidien et qui permettront d'économiser l'énergie, en priorité le développement des transports régionaux et urbains, l'amélioration des logements en particulier celui des plus modestes par l'isolation thermique et le recours aux énergies renouvelables. Et n'oublions jamais que c'est aussi l'affaire de chacun.

Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à la Maîtrise de l'Energie

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPES SOCIALISTES

Les dessous du contrat "nouvelles embauches"

Les petites entreprises comprenant au moins vingt salariés pourront recourir à ce contrat d'un nouveau type : un contrat avec une période d'essai de deux ans. Au nom de la souplesse d'embauche, le gouvernement invente un contrat à la précarité extrême.

Au delà d'une période d'un mois et pendant deux ans, ce contrat peut être rompu par lettre recommandée avec accusé de réception, à l'initiative de l'employeur ou du salarié, sans besoin de justification.

Le salarié bénéficie d'un préavis croissant en fonction de l'ancienneté. Le préavis sera ainsi de deux semaines pour une ancienneté inférieure à six mois, et d'un mois pour une ancienneté comprise entre six mois et deux ans.

En cas de rupture, l'employeur verse une indemnité (exempte d'imposition et de cotisations) égale à 8 pour cent du montant de la rémunération brute due au salarié depuis la conclusion de son contrat.

Il n'y a aucune prise en compte de l'intérêt des salariés dans ces nouveaux contrats.

Le salarié est une charge qui n'a pas son mot à dire. L'Etat renonce à son rôle protecteur et semble ignorer qu'en France sur quatre nouveaux actifs, l'un est chômeur, le second est précaire et deux seulement ont encore des emplois relativement stables. Le délitement social est sans précédent.

Il est intolérable et gravement irresponsable d'aggraver la situation des hommes et des femmes de ce pays au nom d'une bonne gestion. Les Français ont maintenant donné de nombreux signaux d'alarme à leurs gouvernants.

La seule manière de lutter pour l'emploi n'est pas la dérégulation du marché du travail mais de développer une politique économique de soutien de la croissance et de la consommation ainsi qu'une politique active de soutien de l'emploi.

Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe
Socialiste et Majoritaire

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Inondations : Besançon prépare son plan

Demandée par le maire, une contre-expertise a revu à la baisse les risques d'inondation excessifs déterminés par une première étude. Une étape essentielle dans le cadre de l'élaboration du futur PPRI (plan de prévention des risques d'inondation) exigé par la loi.

Mandaté par le syndicat mixte Saône-Doubs pour réaliser une étude hydraulique sur la moyenne vallée du Doubs, le cabinet ISL avait produit des conclusions pour le moins très alarmantes en cas de crue centennale (une fois par siècle ou une fois sur cent) à Besançon et dans certaines autres communes de l'Agglo. Dépassant largement les mesures enregistrées en 1910, les prévisions de hauteurs d'eau avaient aussitôt conduit Jean-Louis Fousseret à demander une contre-expertise acceptée par le Préfet et confiée au syndicat mixte Saône-Doubs. Attribué, après mise en concurrence, cette fois à la société Sogreah, la seconde étude a nettement atténué l'ampleur des prévisions. De l'ordre de un voire parfois même deux mètres ! Comment en est-on arrivé à de pareils écarts ? « Les explications sont multiples, révèle Patrick Ayache, directeur général des services municipaux. Ainsi la première analyse n'avait pas totalement apprécié l'impact réel des neuf ponts qui jalonnent la ville. De même, des mesures plus précises du niveau de laisses des crues de 1983, 1990 et 1999 (traces des anciennes crues observables à l'œil nu) intégrées dans les calculs par le deuxième cabinet aboutissent à une diminution notable des hauteurs d'eau. Sogreah a bien pris en compte le débit estimé de la crue désormais référence de 1910 pour en tirer des conséquences moins dommageables. Toutes ces différences font que les prévisions de hauteurs d'eau apparaissent plus conformes à la réalité des crues. Par ailleurs, l'utilisation éventuelle comme échapatoire pour l'eau du tunnel fluvial sous la Citadelle et l'obturation de certains passages autorisant l'accès aux berges depuis la place de la Révolution et la rue Claude Pouillet, pourraient permettre de diminuer de 20 à 40 cm le niveau d'eau au centre-ville ».



INFORMATION

Réunion publique

Soucieux de communiquer en toute transparence sur le sujet, le maire a arrêté la date d'une réunion publique d'information qui se tiendra le lundi 24 octobre à partir de 18 heures au Kursaal. L'occasion d'exposer aux Bisontins, et plus particulièrement aux habitants de la Boucle, de Velotte et des Prés-de-Vaux, la portée des études et documents en sa possession. Sans oublier d'évoquer certaines dispositions prises par la Ville comme par exemple un système d'alerte automatique permettant de contacter en simultané par téléphone des milliers de personnes pour les avertir de l'imminence d'une crue.

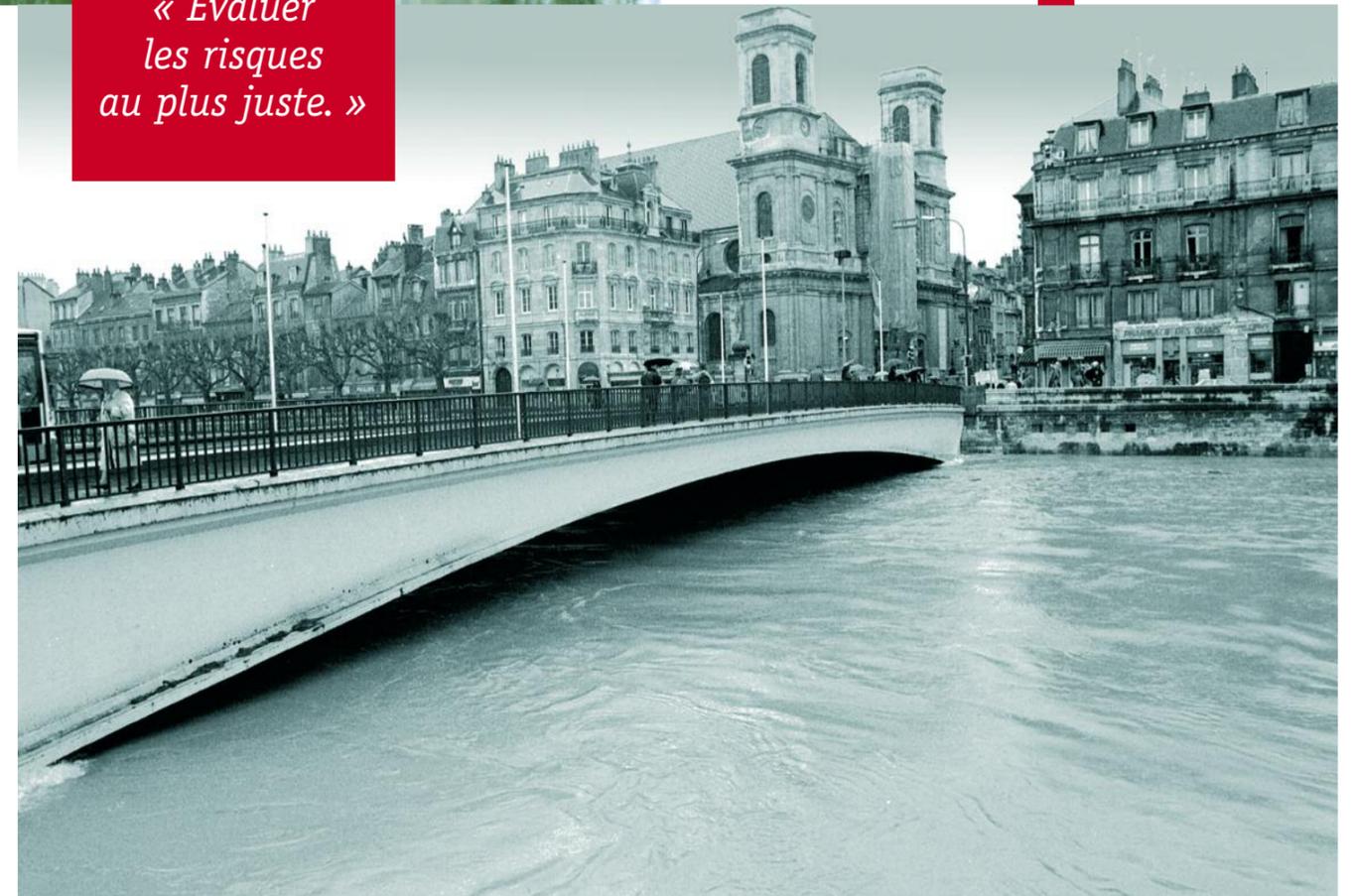
REGULIEREMENT, LE PARC MICAUD SE RETROUVE SOUS LES EAUX.

« Evaluer les risques au plus juste. »

Des conclusions produites par Sogreah va être tirée prochainement une carte d'aléas combinant hauteurs de crues et vitesse de l'eau. Déterminant ce qui est désormais interdit ou autorisé en matière d'urbanisme, ce document établi par la DDE (direction départementale de l'Équipement) est d'ores et déjà promis à discussions avec les services de la Ville au sein d'un groupe de travail auquel se joindra également la Diren (direction régionale de l'Environnement). « Il n'est pas impossible que nous contestions encore certaines données comme par exemple le mode de calcul de la vitesse d'eau effectué selon un modèle mathématique qui, selon nous, ne prend pas suffisamment en considération la réalité du terrain », ajoute Patrick Ayache.

Une fois les négociations achevées, le syndicat Saône-Doubs transmettra au préfet les résultats de l'étude qui s'imposeront à tous. Dans le cadre de l'élaboration du futur PPRI (plan de prévention des risques d'inondation) et, en particulier à la Ville, dans le projet de PLU (plan local d'urbanisme), ainsi que dans l'arsenal des dispositions à prendre pour assurer la sécurité des personnes. « Avec le dérèglement climatique et après les crues inhabituelles et dramatiques qui ont touché certaines régions, il s'agit d'évaluer les risques d'inondation au plus juste. C'est la sécurité des personnes et des biens qui en dépendent. Les prescriptions en matière d'urbanisme seront donc extrêmement rigoureuses afin de ne pas gêner la circulation de l'eau en cas de crue et de ne pas mettre les habitants en danger. En secteur déjà urbanisé, les dispositifs d'alerte et de protection seront prochainement arrêtés. Nous devons développer ensemble une nouvelle culture du risque, pour être prêts », conclut Eric Alauzet, adjoint délégué à l'Environnement et à la Prévention des risques.

L'IMPACT RÉEL DES NEUF PONTS DE LA VILLE (ICI À BATTANT) A ÉTÉ PRIS EN COMPTE.



L'USINE A COMPTÉ
JUSQU'À 3 283
SALARIÉS AVANT
DE METTRE
LA CLÉ SOUS
LA PORTE
EN 1982.



Rhodia : la Ville insiste

Le devenir de l'imposante friche industrielle des Prés-de-Vaux est toujours au centre des préoccupations de la mairie.

Le récent décès accidentel du jeune *Charley, tombé d'une verrière début juillet, a remis cruellement en lumière le bras de fer qui oppose depuis le milieu des années 90 la Ville, candidate au rachat du site de la Rhodiacta, et Me Cauzette-Rey, le syndic chargé de procéder à la liquidation des avoirs de la société Physenti, propriétaire d'une partie des anciennes installations des Prés-de-Vaux. A de nombreuses reprises, la Ville, après avoir pris un premier arrêté de péril imminent en septembre 1994, s'est substituée au propriétaire défaillant pour réaliser des travaux de sécurité (pose de grillage et de panneaux de mise en garde, murage de fenêtres et portes...) dans l'enceinte même de l'ex- plus grande unité de fabrication de textiles synthétiques de France qui compta jusqu'à 3 283 salariés à son apogée. Jusqu'à présent, la collectivité a déboursé 73 000 € en lieu et place du responsable légitime. Et ce n'est pas terminé puisque 110 000 € de travaux supplémentaires (condamnations d'escaliers par exemple) sont à prévoir rapidement. Emplie de souvenirs des années d'opulence et des périodes de lutte, cette imposante friche industrielle est aujourd'hui régulièrement la proie de visiteurs, de taggeurs et de squatteurs faisant fi de l'extrême dangerosité des lieux. Une situation intolérable qui a conduit en avril le maire à déposer plainte contre X devant le Procureur de la République. Fermée en 1982 au terme d'un peu plus de 90 ans d'une riche histoire débutée avec le comte Hilaire de Chardonnet, la Rhodia, rebap-

tisée Rhône Poulenc Textile, usine de Besançon, en 1974, s'est transformée au fil du temps en une monstrueuse verrue qui ne manque pas de faire sursauter les automobilistes descendant la côte de Morre. «Après avoir déjà racheté plusieurs parcelles voisines (la Ville possède aujourd'hui plus de la moitié du foncier), nous avons, à de multiples reprises, proposé au liquidateur ou à son mandataire d'acquiescer "la cathédrale" (le bâtiment historique de l'usine) et toujours essuyé un refus. Il se trouve que début août, Me Cauzette-Rey nous a fait part de son intention de relancer une nouvelle vente aux enchères», révèle Patrick Ayache, directeur général des services municipaux. Ensuite, une fois la Ville propriétaire, il faudra trancher sur la reconquête du site sachant que la déconstruction (l'état des bâtis justifiant de la part du service des Domaines, une valeur nulle) et la dépollution (présence d'amiante et de plomb avérée) pèsent considérablement sur les possibilités. «Nous travaillons à un projet global d'urbanisme impliquant également d'autres collectivités», ajoute Patrick Ayache. Un projet dont la nature et l'ampleur seront bien évidemment fonction des contraintes liées au futur PPRI (plan de prévention des risques d'inondation) en cours d'élaboration.

* Ses amis et ses proches ont créé une association "Pour Charley" dont l'objectif partagé par la Ville est la réhabilitation du site de la Rhodia. Pour la contacter : 03.81.88.31.09. et www.association-charley.org

PLANOISE

CAEM, musique au chœur



ÉLODIE GENESTE ET MAXIME NICOLAS CONNAISSENT LA PARTITION SUR LE BOUT DES DOIGTS.

À sa création en 1992, le CAEM (Carrefour d'Animation et d'Expression Musicales) comptait tout juste une trentaine d'adhérents. Aujourd'hui, en 2005, la rentrée s'annonce sous les meilleurs auspices avec au moins 200 inscriptions à la clé. Maxime Nicolas, nommé fraîchement directeur de cette structure jubile : « cela fait 13 ans que le CAEM offre un large panel d'enseignements correspondant aux désirs et aux envies de chacun. Les cours proposés sont accessibles à tous, dès la petite enfance et sans condition de niveau. » Lieu de formation, de pratique et de plaisir musical, le CAEM donne accès à une culture musicale de qualité. Exercices collectifs ou cours individuels, la

même philosophie prédomine : « l'enseignant n'est plus celui qui dirige et les élèves ceux qui subissent. » Elodie Geneste, toute nouvelle chargée de communication précise : Le CAEM n'est pas seulement un berceau musical autour de musiques anciennes ou actuelles, il manifeste une véritable volonté de s'ouvrir à d'autres partenaires comme l'Opéra-Théâtre, le Cylindre et certaines crèches planoisiennes pour les tous petits. Des actions concrètes menées auprès des acteurs culturels de la ville et de la région qui permettent aux élèves de s'initier à tous les styles de musique. **CAEM - 13, avenue Ile de France. Tél : 03.81.51.21.36.**

LA GRETTE ET PALENTE Un écrivain tout public

CV, lettres de motivation ou de réclamation, formulaires administratifs, demandes d'asiles, requêtes auprès des tribunaux et des consulats... : écrivain public depuis six ans, Gilles Desbois a déjà tout vu et tout entendu des difficultés de ses congénères. Après une carrière de cadre dans le



bâtiment, le jeune retraité n'entend pas rester inactif et propose bénévolement ses services à la MJC de Palente. « Il y avait de gros besoins à Besançon pour aider les gens à rédiger leurs courriers... et il y en a toujours. Depuis un an, 50 % de consultants nouveaux sont venus me voir. Je suis intervenu pour 148 familles, mais j'ai fait rédigé près de 280 lettres », précise Gilles Desbois. Point de plume pour l'écrivain mais un ordinateur et une connexion internet pour des recherches souvent indispensables. « Les demandeurs d'asile doivent faire le récit de leur vie ; c'est une partie que j'aime beaucoup et qui me permet de rester dans le coup. J'apprends un tas de choses sur leurs pays. »

Ultime conseil de Gilles Desbois : « Il ne faut pas venir trop tard ; certains dossiers peuvent s'arranger à l'amiable si l'on s'y prend suffisamment tôt ! » **Permanences : MJC de Palente (03.81.80.41.80.) mardi et mercredi de 9 h à 11 h ; Maison de quartier de la Grette (03.81.87.82.40.) lundi de 9 h à 11 h.**



CENTRE-VILLE

PLUS QU'UNE SIMPLE GALERIE, L'ATELIER PROPOSE DE NOMBREUX SERVICES AUX PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS.

La photographie a son espace

C'est dans l'atmosphère blonde d'une cave bisontine du XIV^e siècle que s'est ouvert récemment un espace exclusivement dédié à la photographie. Galerie voûtée de 170 m², l'Atelier de photographie se propose d'accueillir les œuvres des grands noms de ce qu'on considère aujourd'hui comme un art à part entière, et de favoriser l'émergence des jeunes talents. Membres « hyperactifs » de la petite structure associative qui gère la galerie, Patrice Forsans, assisté de Damien Guillaume se définissent comme des « photographes militants ». « Il y a tout un art à faire connaître, des artistes à soutenir, des jeunes à former. C'est pourquoi, parallèlement à nos activités d'exposition et de création, nous avons fondé un Centre de Professionnalisation agréé. Grâce à différents modules, lors de stages courts et intensifs (initiation à Photoshop, book à partir de travaux réalisés auprès d'entreprises partenaires, reportages, volet juridique, perfectionnement technique

numérique et argentique), nous apportons aux photographes confirmés qui souhaitent en faire leur métier les outils et les savoir-faire nécessaires. » A côté de cela, l'Atelier de photographie développe une activité de service aux entreprises pour leurs catalogues, dépliants, etc., et aux particuliers pour des reportages d'événements privés (mariages, portraits, autres), prestations consultables sur le site. D'une compétence et d'une appétence à l'autre, ces créateurs et créatifs-là placent la barre haut, stimulent, innovent en réparant certains manques. **L'Atelier de photographie - 44, Grande Rue (2^e cour, escaliers à droite). Tél : 03.81.53.84.96. ou 06.26.97.84.58. Site : www.atelierdephotographie.com ; courriel : contact@atelierdephotographie.com**



CENTRE-VILLE

À déguster sans modération

UNE BALADE ORIGINALE ET SANS VOITURE EN PLEIN CŒUR DE VILLE.

En ce matin de septembre, Abdallah, 26 ans, est venu de Planoise en VTT pour accomplir ses dix kilomètres quotidiens sur le chemin de Malate, récemment goudronné pour le bonheur des cyclistes, des rollers et des promeneurs. Le chemin prolonge un circuit qui s'étend de Velotte par le chemin de Mazagan ou le chemin de Halage de Casamène jusqu'au faubourg Rivotte, en passant par le tunnel aménagé au niveau du port fluvial. Franck, 39 ans, fait quant à lui son jogging matinal. Un peu essoufflé, il rêve d'un parcours « sans voiture jusqu'à Avanne » et apprécie le revêtement qui a remplacé le sol caillouteux à la sortie de la Boucle, côté Rivotte. « C'est une promenade très agréable, souligne Claire, 30 ans. Je viens tous les jours avec mon chien. Le week-end, on peut y croiser des familles en rollers et poussettes, mais tôt le matin, on y rencontre les militaires venus faire leur footing. » En plein cœur de ville, une balade originale et sans voitures à déguster sans modération.

VELOTTE

Une Maison grande ouverte

APRÈS AUTANT D'ACTIVITÉS, UN MOMENT DE DÉTENTE S'IMPOSE.



Atelier musical - avec dix instruments au choix -, chorale, gymnastique, danse (salsa, rock, valse, tango), initiation aux arts du cirque, kit club, informatique, yoga et bien d'autres activités : le programme de rentrée de la Maison de Velotte, fraîchement ouverte, est déjà prometteur. Les bénévoles ne comptent pas leur temps pour « faire tourner la boutique, gérer les plannings d'utilisation des salles... et inciter le plus grand nombre à s'inscrire », explique Patrice Juillet, président de la Maison de quartier. « Plusieurs ateliers sont déjà prévus et ne pourront se mettre en place qu'avec

un nombre suffisant de participants. C'est par exemple le cas du théâtre, des cours de dessin et peinture ou de couture et tricot. Nous affinerons jours et horaires de pratique à ce moment. » La modique adhésion annuelle (10 € adulte ; 5 € enfant), obligatoire pour s'adonner à une activité, permet d'utiliser gratuitement la bibliothèque ou de participer à des randonnées le week-end. « Nous sommes soutenus par la municipalité, ce qui nous permet de payer nos charges. A nous d'être dynamiques et de générer des activités rémunératrices pour que la Maison fonctionne à plein ! », conclut Patrice Juillet. **Maison de Velotte - 37, chemin des Journaux. Tél : 03.81.52.79.15.**

SAINT-FERJEUX

Indispensable Buanderie

En 10 ans d'existence c'est la première fois que la Buanderie est restée ouverte l'été. « Une fréquentation toujours croissante (40 à 60 personnes/jour), la prévention contre une éventuelle canicule, la nécessité d'un suivi dans le travail de reconstruction des "accueillis", l'effet de rupture et le sentiment d'abandon que produit la fermeture estivale de services de première nécessité, nous ont amené à maintenir l'accueil de jour en août », explique Ludovic Brenot, responsable de la structure depuis 2004. « On voit de plus en plus de jeunes de moins de 25 ans sans ressource, des plus de 60 ans qui n'ont plus grand chose pour vivre une fois le loyer payé, mais aussi des familles monoparentales avec enfants en bas âge », précisent Manuelle Borlandelli et Mamadou



LA BUANDERIE APORTE DE LA CHALEUR DANS LES CŒURS DEPUIS 10 ANS.

Touré de l'équipe d'encadrement forte également d'une douzaine de bénévoles. « Le plus inquiétant, c'est qu'on accueille aujourd'hui des gens qui ne relèvent d'aucun dispositif social mais qui n'y arrivent plus.

Sans la Banque alimentaire, partenaire indéfectible, nous ne pourrions pas servir les petits-déjeuners quotidiens. » Face à la recrudescence de fréquentation, les subventions ne suffisent plus. Aussi les dons sont-ils les bienvenus, notamment de produits de toilettes (savon, shampoing, lessive, etc.) mais aussi de livres. Car, bien qu'en voie de saturation, la Buanderie continue de mener auprès de ce public défavorisé une action humanitaire et culturelle qui accouche de projets et lui rend un avenir.

Accueil de jour - 1b, rue de la Pelouse.
Tél : 03.81.52.42.52.
Horaires : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h ; samedi de 8 h 30 à 11 h 30 ; mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 17 h.

MOUILLÈRE

Rue des Fontenottes : acte II



UN MUR DE SOUTÈNEMENT DE 250 M DE LONG A ÉTÉ NÉCESSAIRE.

qui bordera la future artère d'une largeur maximum de 13 m, commenceront les travaux touchant les réseaux d'eau et d'assainissement ainsi que l'enfouissement des réseaux aériens (électricité, téléphone, câble, éclairage public). Durant cette période et malgré d'inévitables perturbations, la rue sera laissée en sens unique. Début 2006, viendra le tour de la troisième et dernière phase qui concernera les aménagements de voirie (large trottoir d'un côté et plantations nouvelles de l'autre), le traitement des surfaces avec environ 50 places de stationnement programmées, la construction d'un mini giratoire chargé de redistribuer la circulation au bas du chemin du Fort de Bregille et la réorganisation du stationnement au carrefour Fontenottes-Funiculaire. Courant

2006, il sera également procédé à l'aménagement de la piste cyclable permettant de relier Bregille à la ZAC de la Mouillère par un passage sous les voies SNCF.

Contact : direction Etudes et Travaux au 03.81.61.51.24.

En chantier depuis l'automne dernier dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de la Mouillère, la rue des Fontenottes va connaître une deuxième vague de travaux courant octobre. Une fois achevée la construction du mur de soutènement de 250 m de long



CE NOUVEAU CONCEPT GARANTIT ÉCONOMIE DE TEMPS ET D'ARGENT AINSI QUE DES PRODUITS DE QUALITÉ.

Le quartier Saint-Claude accueille depuis fin août le sixième Discount Casino de France. Cette enseigne, d'une conception vraiment nouvelle, permet d'offrir les prix du hard discount, tout en proposant une offre bien plus large. « Pour chaque produit, nous avons la marque de référence, l'équivalent sous la marque Casino, et enfin un dernier produit à petit prix », explique Frédéric Beauflis, le directeur du magasin. Trois références, c'est moins qu'un supermarché, mais c'est plus qu'un hard-discounter. « Le magasin propose 3 200 références, hors produits frais, sur 1 300 m². Le choix est plus facile et les courses plus rapides », précise le directeur, qui garantit des économies substantielles grâce à cette simplification du système de distribution.

SAINT-CLAUDE

Casino discount : le cœur d'un quartier



Colette et Yves Bailly

« L'ouverture de ce magasin devenait une nécessité. Nous habitons dans le quartier depuis quinze ans, et nous sommes certains que cela va apporter un dynamisme nouveau à l'ensemble du secteur. Le magasin est pratique, commode, et en plus, le coup d'œil est très agréable. »



Claude Merckel

« J'ai l'habitude de faire mes courses le soir en sortant du travail, alors moins c'est grand, moins je perds de temps dans les rayons. Ici le magasin est à taille humaine et il y a tout ce qu'il faut, pas besoin de 60 références pour chaque produit ! Moins de contraintes, des économies de temps et d'argent, moi, ça me va. »

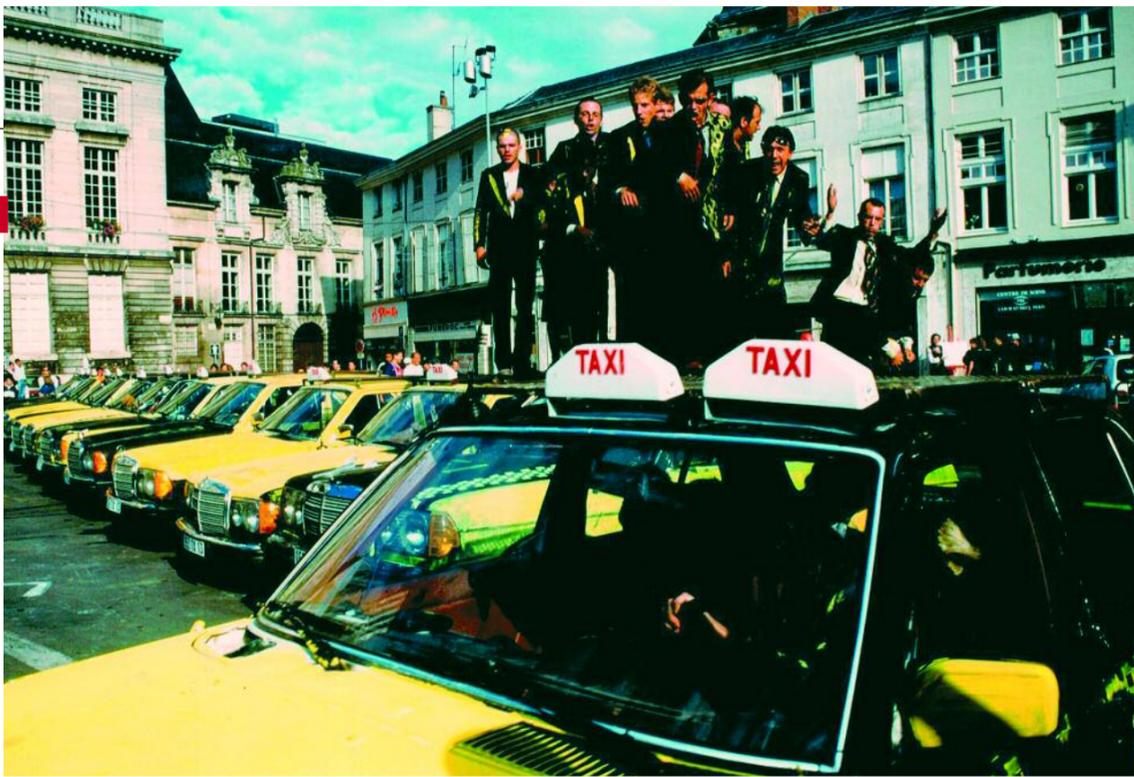
Avec seize nouveaux employés, quatre caisses automatiques, « pour faire face aux pics de clientèle », un parking en sous-sol de 75 places gratuit la première heure et demie, le Soft discount dispose de tous les atouts pour faire le battre le cœur du quartier. Enfin, avant l'arrivée prochaine d'un bureau de poste, le magasin Pit-choune a également emménagé dans la galerie marchande du Casino, et propose le dépôt-vente de vêtements et articles de puériculture, ainsi que la vente de produits neufs à bas prix.



Elisabeth Chauvey

« Vous savez, c'est très difficile pour les personnes âgées de faire les courses sans voiture. Et en bus, ce n'est pas pratique non plus. J'ai 78 ans, et je suis très contente que ce magasin ouvre, à deux pas de chez moi, en plus ! »

CRÉÉ PAR GÉNÉRIK VAPEUR,
TAXI EST UN OPÉRA
MÉCANIQUE, UNE SAGA
INSENSÉE ET AGITÉE.



INSTEMPFESTIFS

Urbain dans l'âme et dans l'art

Événement Pour la dernière édition des InsTempFestifs, c'est la ville toute entière qui deviendra une scène de théâtre, prenant des allures poétiques et étonnantes. La fête promet d'être joyeuse et colorée.

La Grosse Entreprise, chargée de la production et de la programmation de l'événement depuis Boulevard d'Hugo en 2002, a concocté pour cette ultime édition des InsTempFestifs un programme « ni tendance, ni représentatif, ni nécrologique, ni conventionnel », mais juste exceptionnel, avec une seule promesse, mettre Besançon « sens dessus ni dessous ! » « Nous voulons offrir des moments inédits de rires, d'émotions, d'étonnement et de fierté », déclare Florence Cabot. Et pour ce faire, 21 compagnies amoureusement choisies parmi les plus représentatives de France et d'Europe vont investir la ville pour en faire un immense lieu de créations, militantes et légères, graves et intimes, bavardes et décalées. Julie Bloch annonce la couleur : « Nous avons pris des compagnies très dynamiques, qui bougent beaucoup et dont les discours nous sortiront de notre ordinaire, de notre quotidien. Elles nous débrideront en s'attaquant à des sujets tabous et aborderont des sujets de société, de mœurs, de politique ».

Ainsi on attend beaucoup de Léo Bassi, Armel Richard ou Paulo Anarkao, de leur impertinence et de leur pertinence pour subjuguier les foules et mieux les réveiller. Et quand on parle de Léo Bassi, les yeux des filles de la Grosse Entreprise s'illuminent : « Pour nous il symboli-



AVEC SON CONCERTO
COMICO-CLASSICO-ROCK'N'ROLL,
BARTI CHARME ET ÉMEUT.

se les arts de la rue, il va jusqu'au bout des choses, et cela donne de la vie, cela déclenche des réactions, de la vie, de l'humain. » Et Caroline Vergon de poursuivre : « Avec lui il se passe réellement quelque chose, mais c'est valable pour d'autres aussi, on n'est plus soi-même quand on voit Taxi, de la compagnie Générik Vapeur, par exemple ». Car l'art de la rue n'est pas forcément militant ou revendicatif, il sait aussi être léger. « De nombreux spectacles renvoient à du sens, et d'autres n'ont d'autre but que de faire rire », précise Jeanne-Antide Thomas.

Les compagnies vont oser des choses, faire un rond-point humain ou faire monter les spectateurs dans un camion. « Les gens adorent ça, ils s'y précipitent ! »

En puisant à la fois dans la démesure et dans les petites choses, la programmation n'a qu'un seul mot d'ordre, procurer énormément d'émotions et de rires. Il y aura à la fois du mouvement, des arrêts sur image, des théâtres très sensibles, des marionnettistes prodiges et des acteurs au travail très pointu. Partout dans la ville, les artistes redoubleront d'imagination pour distraire, faire rire, émouvoir, à l'image du « Lâcher de violons », le samedi soir, le spectacle de la compagnie Transe Express, dont la dernière prestation a marqué les esprits lors de Boulevard d'Hugo. Et Florence Cabot de conclure : « Il y a énormément de façons de lire et de voir ces derniers InsTempFestifs. Cette édition représente un travail minutieux et délicat, pour que l'ensemble soit cohérent et festif. Il faut être urbain dans l'âme et dans l'art, avoir la ville en soi ».

Xavier FANTOLI

Programme complet dans l'agenda Sortir.

Renseignements : Besançon Informations

Mairie, 2 rue Mégevand - tél : 03.81.61.50.95.

Les InsTempFestifs sont organisés par la Ville de Besançon et ses partenaires, le Casino de Besançon et la CAGB.

Attention, le parking Chamars sera fermé au stationnement samedi de 12 h à 23 h.



LES FILLES
DE LA GROSSE
ENTREPRISE ONT
AMOUREUSEMENT
CONCOCTÉ
UNE PROGRAMMATION
RICHE ET DÉTONNANTE.

Trois questions à la Grosse Entreprise

Quel est le thème de cette édition ?

Parlons plutôt d'un fil rouge, qui sera le bouffon. On va rire, beaucoup, tout en se regardant, et en regardant ce qui se passe autour de nous. On prendra conscience et on échangera, tous les sens en éveil.

Que vous ont appris ces quatre années de travail ?

L'expérience nous a montré que le public bisontin est prêt à recevoir du sens. Le but n'est pas de choquer, mais de dire que les arts de la rue sont une parole bien vivante qui concerne tout le monde. On répond à un besoin, celui de se rebeller, d'être revendicatif, de voir les choses autrement, de sortir un peu de soi, de son quotidien.

Que représente cette dernière édition pour vous ?

C'est la fin prématurée d'une histoire, en tout cas pour nous. C'est l'interrogation sur la fin ou non d'un espace de diffusion et d'expression artistique, mais c'est aussi une grande fête. C'est une édition qu'on veut à l'image de tout ce qu'on a bâti jusque-là avec les compagnies, avec la Ville, avec le public, on veut que ce soit une fête réussie, sans conflit, aigre ou mauvais esprit.

ARCHEOLOGIE

L'histoire en images

À l'affiche Une trentaine de films seront présentés à l'occasion de cette première édition.

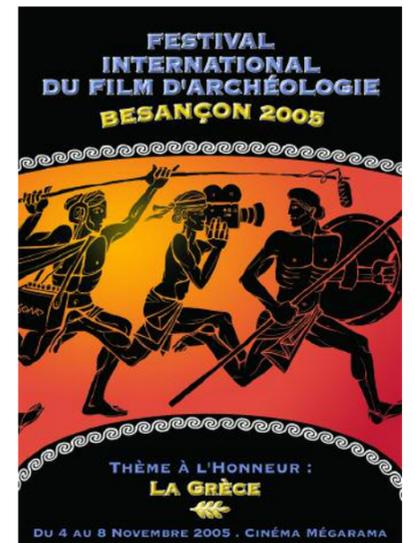
Entre la compréhension des réalités préhistoriques, antiques, et la part de rêve qui l'accompagne, l'archéologie a trouvé sa place dans notre quotidien moderne : de nombreux reportages télévisuels et documentaires historiques de grande qualité, volontiers nourris d'images de synthèse, rendent compte de l'actualité de cette science, scénarisent les découvertes, nous emmènent en voyage. Au vu des chiffres de l'audimat, l'engouement est massif.

Sous l'impulsion de Gérald Barbet son fondateur, l'association bisontine Fortis, qui œuvre à la valorisation du patrimoine archéologique à travers ses chantiers de fouille, ses activités d'édition et ses conférences tous publics, organise en collaboration avec la DRAC, la Ville, le Conseil général et la société thermale de la Mouillère, la première édition du Festival International du Film d'Archéologie de Besançon du 4 au 8 novembre. « Une trentaine de films récents, sur la Grèce, la Chine ou d'autres thèmes, seront présentés à un jury de neuf professionnels d'horizons divers, que présidera Bruno Bréart, notre conservateur régional », précise Gérald Barbet. Ils seront projetés gratuitement au public chaque jour de 13 h 30 à 23 h 30 au Mégarama. Car ce festival s'adresse à tous. »

Le dernier soir, à 20 h au grand Kursaal, se tiendra le gala de clôture avec la remise des prix (meilleur film, prix d'encouragement, prix de la Ville). Prémice à 2006, "Année de l'archéologie", qui sera consacrée à Besançon, ce festival international contribuera à exporter en Europe l'image de la capitale comtoise.

Contact : association Fortis - 4, rue Delavelle.

Courriel : fortisarcheo@yahoo.fr



ARTS
PLASTIQUESL'art
pour tous

Pour l'association Dev'art, qui organise en octobre la 2^e édition de la Biennale des arts plastiques, l'art appartient à tous. «Nous sommes engagés dans une action altruiste de démocratisation de l'art, déclare Daniel Magnien, président de Dev'art. Tout le monde n'a pas les moyens d'acheter une œuvre d'art, alors pour que chacun puisse accéder à cette forme de culture, nous avons voulu exposer le maximum d'artistes en phase active de création.» Ainsi pendant trois jours, 150 artistes, sculpteurs, peintres ou photographes, tous comtois, exposeront 2 000 œuvres dans un gigantesque hall de 5 000 m². «A travers cette initiative, nous souhaitons évidemment mettre en valeur la création contemporaine régionale, mais aussi



PEINTURES ET SCULPTURES SERONT RÉPARTIES SUR TROIS SECTEURS : ŒUVRES FIGURATIVES, ŒUVRES INTERMÉDIAIRES ET ŒUVRES NON FIGURATIVES.

la jeune création ou les arts visuels naissants, et participer ainsi au rayonnement et au développement de la notoriété de la capitale régionale». Enfin, l'ambition de Dev'art est de pérenniser sur 10 ans la dynamique du concept d'exposition collective de grande envergure, en développant dès la 3^e édition un projet de création sur un thème généraliste encore à définir.

Micropolis - Du 21 au 23 octobre, vendredi 21 de 14 h à 18 h, samedi 22 de 10 h à 20 h, dimanche 23 de 10 h à 18 h.

ANNIVERSAIRE

40 ans de
télévision
régionale

France 3 fête ses 40 ans d'information, de curiosité et d'évasion le samedi 29 octobre, date exacte de l'anniversaire du premier Journal en Franche-Comté. La station a mis en place une programmation riche, à la hauteur de l'événement, qui a commencé cet été par la diffusion d'une série de programmes courts, mettant en lumière 20 faits marquants sur la région. L'ensemble de ces sujets,

(la Saline royale, Lip, le TGV à Besançon, le première Transjurassienne, le cirque Plume...) est disponible en DVD depuis septembre avec le magazine Pays-Comtois. Le 29 octobre, l'antenne prendra une coloration festive dans l'info du midi et du soir. Elle présentera un documentaire l'après-midi sur l'histoire du journal télévisé en Bourgogne et en Franche-Comté, suivi d'un débat. Enfin, un documentaire consacré à l'histoire de la Franche-Comté sera diffusé le samedi 5 novembre.

TELE
RÉGIONALE
40
ans

EXPOSITION

Des animaux
et des mots

Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel consacre sa nouvelle exposition aux rapports savoureux, cocasses ou inattendus entre animaux et langage. Les expressions où apparaissent des animaux se comptent par centaines. Saurez-vous différencier une queue-de-rat d'une queue-de-pie, reconnaître un miroir aux alouettes, lézarder ou pleurer des larmes de crocodile... ou bien donnerez-vous votre langue au chat ? L'exposition propose un parcours surprenant et jubilatoire à travers une quarantaine d'expressions sous forme de devinettes visuelles et sonores. Alors, prenez le taureau par les cornes et entrez dans la jungle des expressions !

"Petits coq-à-l'âne, les animaux dans le langage" - jusqu'au 5 mars 2006
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h - Muséum d'histoire naturelle, 14, rue des Terreaux CH 2000 Neuchâtel, tél : 00.41.32.717.79.60. - entrée gratuite pour les Bisontins sur simple présentation d'une pièce d'identité.

ENTRÉE D'ARTISTES 2
(Marianne Mélodie/Sterne)

Quand Pascal Sevrain joue les découvreurs de talents, il sait se montrer très convaincant. Les candidats aussi. Au programme, une sélection sévère basée sur des critères vocaux et mélodiques irréprochables. On filtre à l'entrée, à la sortie on flirte avec le succès.



Dix jeunes chanteurs et chanteuses interprètent ici les succès de références comme Charles Aznavour, Michel Fugain ou encore Claude Nougaro. Au final, ce sont les téléspectateurs, fidèles à leur présentateur fétiche, qui décident. La grande gagnante de cette seconde édition d'Entrée d'artistes est Marie Minet. Originnaire de Besançon, elle possède à 18 ans à peine une voix pure et sensible et sait s'adapter avec émotion à bon nombre de répertoires. Un album agréable à découvrir en famille autour de la tarte dominicale.

Trauma Social, Kanal Hysterik,
Kanivo Chaos et Vinyl Dreams
présentent leur super production :
THE MANOR FREAKS

Morto Attack

You will be shocked !!! Vous voilà prévenus. Au moment où les Sex Pistols donnaient leur premier concert au St Martin's Arts Collège de Londres en janvier 76, les quatre de The Manor Freaks n'avaient sans doute pas encore esquissé la moindre moue méprisante. Jouer punk trente ans plus tard relève-t-



il de l'absurde ou de la provocation ? The Manor Freaks se moque bien de ce genre de considé-

ration. Ce 45 tours vinyle possède une ampleur généreuse à double face, un genre qui ô miracle n'est pas encore en voie de disparition. Distorsions et contorsions, à en croire ce manoir fantaisiste, on pourrait presque changer de trottoir. Ces galopins piqués d'épingles fournissent une galette pétaradante, inespérée et régénérante. Exactement comme en 76, une autre année de sécheresse, The Manor Freaks redonne au rock ce qui lui manquait d'irrévérentieux.

Se procurer l'objet : Vinyl Dreams

HANDBALL

L'ESB.F entre dans un nouveau cycle

MYRIAME SAÏD-MOHAMED
ET CHRISTOPHE MARÉCHAL JOUENT
LE PODIUM EN CHAMPIONNAT EN RÉVANT
SANS DOUTE À LA PLUS HAUTE MARCHÉ.



Les deux meilleurs clubs féminins français n'auront pas vécu une intersaison d'une grande sérénité. Pour des raisons budgétaires, l'ES Besançon a été reléguée pendant près de deux mois en D2 et Metz, qui présentait un déficit à donner le tournis, a failli purement et simplement disparaître de l'échiquier hexagonal. Mais après une période estivale plutôt agitée, tout est rentré dans l'ordre, principalement pour le club de la capitale comtoise qui, malgré une masse salariale revue à la baisse et une première défaite d'entrée à Dijon, garde des ambitions haut de gamme. Christophe Maréchal, le coach se réjouit de pouvoir très vite compter sur un *Palais des sports rénové et transformé en un super outil de travail. «*Nous nous sommes fixé pour objectif le podium en Championnat de France où la rivalité viendra bien évidemment encore de Metz, du Havre, de Dijon ou encore de Fleury-les-Aubrais*». Quant à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Besançon visera au moins les quarts de finale, soit deux tours au minimum.

Si l'ESB.F a perdu quelques-unes de ses joueuses piliers telles Sandrine Mariot-Delerce, la gardienne Marina Khatkova, Alexandra Castioni et Emilie Delattre-Chevalier, elle a bien évidemment recruté. Ainsi sont arrivées sur les bords du Doubs, la gardienne Joana

Bouveret qui débarque de Toulon, l'internationale tunisienne Mouna Chebbah, l'expérimentée Hongroise Judit Pöcze et la toute jeune Marion Limal (18 ans). «*Voilà qui a sensiblement fait baisser la moyenne d'âge de l'équipe. Nous partons sur un nouveau cycle*», ajoute Christophe Maréchal qui pourra néanmoins encore compter sur ses cadres internationales : Véronique Pecqueux-Rolland, Myriame Saïd-Mohamed, Raphaëlle Tervel et Stéphanie Fiossonangaye.

* Première production le samedi 29 octobre à 20 h contre Yutz après un lever de rideau à 17 h 30 en amical entre l'ESB.M et Belfort, dans le cadre des portes ouvertes du nouveau Palais.



L'ESB.M vise le haut du tableau

LES BISONTINS ONT LES MOYENS
DE SURPRENDRE AGRÉABLEMENT.

Ce n'est pas sans ambition que l'ESB.M qui avait bouclé le précédent exercice à la 3^e place ex-aequo, a entamé à la mi-septembre un nouvel exercice en Nationale 1. Certes le club de la capitale comtoise, qui a profité de l'inter-saison pour finir d'assainir sa situation financière, a perdu quelques joueurs. Ainsi le gardien Majeri est reparti



PHOTO DE FAMILLE AVEC LADY ET SES QUATRE PETITS.

JARDIN ZOOLOGIQUE

Sous le signe du lion

Le 16 juillet dernier la lionne du jardin zoologique de la citadelle a mis bas une portée de cinq lionceaux. Le phénomène est rarissime, une portée moyenne compte 2 à 3 petits ! Si le plus faible n'a pas survécu, Shiva, Jaipur, Bala et Radja se portent, eux, à merveille. Père placide et mère susceptible, Dacca et Lady, respectivement 200 kg et 145 kg, forment un superbe couple de lions d'Asie de 7 ans, en pleine maturité sexuelle. Effectivement. «*Il ne reste que 300 à 400 lions d'Asie en liberté dans le monde, ils vivent dans la forêt du Gir en Inde du nord (contre 100 000 lions d'Afrique). On en compte*

également une centaine en captivité en Europe», explique Jean-Yves Robert, conservateur du Museum de Besançon en charge des collections vivantes. «*Ces naissances naturelles s'inscrivent dans ce qu'on appelle les EEP (Programmes Européens d'Elevage pour espèces menacées) qui organisent la reproduction en captivité et veillent à la pureté génétique des espèces.*» Les quadruplés resteront à la Citadelle le temps d'atteindre la taille adulte (2 ans), puis partiront pour d'autres zoos européens assurer à leur tour, pour 15-20 ans, une digne descendance et une noble représentation de l'espèce.

LA VIE EN BLEU

Pour la 3^e année consécutive, France Bleu Besançon est la première radio dans sa zone de service (Doubs sans Pays de Montbéliard et Haute-Saône). Sur Besançon, une forte progression hisse la radio en 3^e position, derrière RTL et Europe 1. Tous les jours, ce sont 110 300 auditeurs qui écoutent la radio. Nouveaux programmes, nouveau logo, France Bleu fait peau neuve et invite les auditeurs à participer encore plus à l'élaboration de leur radio, notamment à travers deux nouveaux rendez-vous, Question d'info à midi et le Kiosque à 16 h.



ARTS PLASTIQUES

Installée au 43, rue Bersot, l'association «*De la peinture en particulier...*» propose depuis sa rentrée début octobre des activités hebdomadaires de dessin, peinture et modelage pour adultes, enfants et adolescents, ainsi que trois cycles d'initiation pour adultes. Renseignements et inscriptions : 03.81.83.46.09.

DANSE ORIENTALE

Initiation à la danse orientale, danse vivante, danse traditionnelle ou folklorique en cours collectifs ou privés : vous trouverez tout cela chez Zoé, les lundis de 20 h 30 à 22 h 30 au gymnase de l'IES de Fontaine Argent - 11, chemin de Brûlefoin. Contact : Zoé au 06.74.80.25.25.

BAFA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'Education nationale (AROEVEN) organise deux sessions de formation Bafa durant les congés scolaires de la Toussaint à Rochejean. La première (formation générale) se déroulera du 23 au 30 octobre et la seconde (approfondissement Petite Enfance) du 28 octobre au 2 novembre. Contact : AROEVEN - 58 rue du Chasnot. Tél : 03.81.88.20.72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

BURLESQUE ÉQUIPÉE

La Grave et Burlesque Equipée du Cycliste, qui présentera sa nouvelle création, «*Vous avez de si jolis moutons - pourquoi vous ne parlez pas des moutons ?*», en février au Théâtre de l'Espace, change d'adresse. La compagnie théâtrale est désormais située 41B, rue du Refuge à Besançon.

ROLLERS

Première aux Chaprais

Pour sa première grande manifestation, le dimanche 9 octobre, l'Association des commerçants du rond-point des Chaprais, présidée par Jacques Belin, a choisi de promouvoir le roller « parce que c'est un sport neuf, populaire et en plein développement ». Un peu comme ce coin de Besançon adossé à la rue Tristan Bernard. « On a voulu une journée ouverte à tous, avec des tarifs d'inscription aux courses modiques. Il ne s'agit pas d'une journée commerciale mais d'une fête qui fasse connaître le quartier », déclare-t-il. Ce sont donc les commerçants de l'association qui assureront les animations de rue.

L'Association des Sports Extrêmes de Besançon, co-organisatrice, s'est quant à elle chargée du volet sportif de l'évène-

ment. « Le circuit forme une boucle de 1,6 km au départ du pont Saint-Joseph, boulevard Diderot. C'est un parcours large, avec de bons revêtements et de belles trajectoires », assure Denis Faivre de l'ASEB. Des courses de 1, 3 et 6 tours seront ouvertes dès 14 h 15 aux enfants et aux familles. A 16 h, minimes, cadets, juniors, seniors et vétérans prendront le départ de l'Open pour 16 tours (25,6 km). « Cet Open, premier du genre à Besançon, compte parmi les quatre grandes courses du tout nouveau Championnat de Franche-Comté. De grands clubs seront présents, en provenance de Montbéliard, Dijon, Strasbourg et Lyon pour ne citer que ces villes-là ».

Dans la cour du lycée Saint-Joseph, un espace animation (démonstrations spor-



LES BISONTINES, GRANDES ET PETITES, ENTENDENT FAIRE AU MOINS AUSSI BIEN QUE LA SAISON DERNIÈRE.



tives, buvette, crêpes, etc.) accueillera les petites pauses, goûter ou détente, avant la remise des trophées et des très nombreux lots sur le podium à 18 h. Rappelons que, loisir ou compétition, la pratique du roller exige une tenue de protection et une vigilance de chaque instant. Précision importante : le secteur sera fermé à la circulation à partir de 13 h.

Renseignements : info@aseb.info et dans le supplément Sortir
Inscriptions : en ligne www.sport-up.fr ; sur place (espace d'animation cour de Saint-Joseph). Contact : 06.17.41.21.91. ou 06.85.42.21.67.

TENNIS DE TABLE

Le PSB sur la scène nationale



UN GROUPE MOTIVÉ ET ENTHOUSIASTE.

Section historique du PSB depuis cinquante ans, le tennis de table connaît cette année un nouvel élan avec la montée en Nationale 3 de l'équipe première. Un événement qui booste

l'activité d'un club où se mêlent pédagogie et convivialité. Jean-Charles Petithory, 17 ans, joue depuis le jour où il a été « assez grand pour voir la table » : « le tennis de table est une passion, mais ça reste un jeu, explique le jeune Bisontin, le plaisir de jouer, de gagner, de marquer de beaux points, c'est essentiel ». Dans l'équipe 2, Jean-Charles s'entraîne sous la houlette de Serge Mommessin, ex-champion de France en double avec Jean-Philippe Gatien. Entre deux points de colle sur sa raquette, le coach évoque la richesse d'un sport « plus complet qu'il n'y paraît » : « le tennis de table est ludique, physique et pédagogique. C'est un sport de duel, avec une tension impressionnante et beaucoup de stratégies. Un vrai jeu d'échecs ». Ouvert à tous, le PSB vise le maintien en nationale et la montée d'une division des trois autres équipes. Coup d'envoi de la saison le 8 octobre.

Contact : 03.81.88.15.55

LIVRE

"Cyclisme et optimisation de la performance"

Maître de conférence à l'UFR-STAPS de Besançon et docteur en Sciences de la Vie et de la Santé, Frédéric Grappe s'est employé dans "Cyclisme et optimisation de la performance" à définir et analyser les différentes variables qui sous-tendent la performance en cyclisme. Egalement titulaire du brevet d'état 2^e degré et conseiller auprès de la Fédération française, l'auteur relie constamment connaissances scientifiques et applications pratiques afin de permettre au lecteur de mieux appréhender les concepts développés et, en lui fournissant les outils nécessaires, de construire sa propre méthodologie d'entraînement.

"Cyclisme et optimisation de la performance" aux éditions de Boeck, collection "Sciences et pratiques du sport". 450 p. 230 x 245, 52 €.



GYMNASTIQUE

Ambitieuse Indépendante

Club essentiellement féminin à l'exception de la "baby gym" ouverte aux 2-6 ans garçons et filles, l'Indépendante comtoise (338 licenciés) peut se flatter d'une saison 2004-2005 particulièrement faste. Aux multiples accessits individuels ou par équipes décrochés sur les scènes départementales et régionales, l'association présidée par Danièle Boulencou a ajouté une double qualification en Championnat de France pour les benjamines-minimes (critérium) et leurs aînées (fédérale toutes catégories). « Cela faisait plus de 20 ans que cela ne s'était pas produit », souligne la responsable technique Evelyne Maître. Une authentique performance et une récompense méritée pour la vingtaine d'entraîneurs bénévoles qui opèrent dans le sillage du trio Nicolas

Tordi - Stéphanie Girardet - Vanina Moreal. Malgré le handicap de ne pas disposer de sa propre salle et de devoir se partager entre les gymnases Denfert-Rochereau et la Bouloie, l'Indépendante n'en nourrit pas moins de réelles ambitions pour l'avenir. « Nous souhaitons emmener les filles le plus loin possible au niveau national et pouvoir à nouveau organiser des compétitions sur Besançon », poursuit Evelyne Maître. Après de courtes vacances, l'heure de la reprise a sonné fin août. Au menu comme pour les rentrées précédentes : baby gym, gym loisir-entretien, gym et aérobic compétition.

Contact : Indépendante comtoise au gymnase municipal - avenue Denfert-Rochereau. Tél : 03.81.88.12.93.

MANIFESTATION

La science fait la fête

La science descend dans la rue, du 10 au 16 octobre, à l'occasion de la fête éponyme. Organisée par le ministère délégué à la Recherche, l'Université de Franche-Comté et la Ville de Besançon, cette quatorzième édition, entièrement gratuite, sera ponctuée de spectacles, de cafés des sciences, de conférences, d'observations astronomiques, de visites de musées ou encore de démonstrations scientifiques. Aucune discipline ne sera oubliée : géologues et géographes, philosophes et physiciens, sociologues et biologistes seront de la revue. Pour la première fois, le village des sciences s'implantera à l'UFR des Sciences du langage, de l'homme et de la société, en présence de laboratoires de recherche, de musées et d'associations. Au programme notamment, des énigmes mathématiques ou encore des observations microscopiques d'atomes. « Notre thématique, c'est le mélange de toutes les sciences », explique Jérémy Querenet, coordinateur de la manifestation pour l'Université. Néanmoins, en cette année mondiale de la physique, l'accent sera mis sur cette discipline et en particulier sur les travaux d'Albert Einstein qui sera à l'honneur grâce à un bar des sciences et un cycle de conférences.

Contact : Jérémy Querenet au 03.81.66.20.23. ou 06.88.33.33.47.
Courriel : fete.science@nerim.net ; site : www.fetesience.univ-fcomte.fr



AUCUNE DISCIPLINE NE SERA OUBLIÉE.

EN BREF

MELIKCHAHIAN

Le Centre de danse Melikchahian a rouvert ses portes, en septembre dernier, pour sa 32^e année d'existence. Les cours de hip hop, danse orientale, indienne, moderne, flamenco attendent les pratiquants de tous niveaux toute la semaine. En plus de ce planning hebdomadaire très chargé, le Centre ouvre un créneau supplémentaire pour accueillir ceux qui ne peuvent assister aux cours assidûment. Dès octobre, chaque week end une discipline sera proposée en alternance et renouvelable chaque mois. De nombreux stages sont planifiés tous les dimanches, et les 22 et 23 octobre, Jacques Marsa, de l'Opéra de Paris, animera un stage de danse classique. Association Alégria Danse - 15 bis, rue de Dole. Tél : 03.81.82.17.36.

BAFA

L'Union française des centres de vacances (UFCV) a mis sur pied des sessions de formation générale Bafa du 23 au 30 octobre, d'approfondissement Bafa du 24 au 29 octobre, de formation générale Bafd du 22 au 30 octobre à Besançon du 24 au 29 octobre. Contact : UFCV - 25, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.48.10. E-mail : amichaud@ufcv-asso.fr

MUSIQUE

L'association Divertimento dispense depuis septembre des cours individuels et collectifs de flûte traversière, saxo, violon, piano, éveil musical et solfège, pour enfants et adultes. 10, rue de l'Avenir. Tél : 03.81.47.61.78. <http://divertimento.over-blog.com>

ALLEZ, VITE, VITE !! ON REPART !!

ATTENDS, JE RÉFLÉCHIS, ON VA ABORDER UNE PÉRIODE PLUS OPAQUE...

TIENS, METS ÇA...

ÇA POUR ÊTRE OPAQUE, C'EST OPAQUE !! C'EST QUOI CE MACHIN ?

PARDON ?

UNE BURE UN VÊTEMENT DE MOINE.

POUF !

ÉÉH ?! ON EST OÙ MAINTENANT ?

BEN, JE NE SAIS PAS TROP UN CLOÎTRE, UNE ABBAYE, UN MONASTÈRE... ?

FAIS SEMBLANT DE MÉDITER.

MAIS JE N'AI PAS ENVIE DE DIRE DU MAL DE QUELQU'UN...

J'AI PAS DIT MÉDIER MAIS MÉDITER, ÉLEVER SON ÂME... ENFIN, ESSAYE DE PENSER À QUELQUE CHOSE DE GRAVE...

TIENS, REGARDE, UNE BIBLIOTHÈQUE...

HUM... AHEN!!!

AHH!!!

N'AYEZ CRAINTÉ !! ÊTES-VOUS NOVICES ?

BEN, C'EST À DIRE QUE...

NON VOUS NE ME SEMBLEZ PAS ÊTRE DES NOVICES...

EUH... LAISSEZ-MOI VOUS EXPLIQUER, NOUS VOUDRIONS...

PAS D'EXPLICATION, LE SEIGNEUR A MIS SES BREBIS ÉGARÉES SUR LA VOIE DE LA CONNAISSANCE !

PSST... IL EST ALLUMÉ !!

EUH... MON PÈRE

FRÈRE, MON FRÈRE

EUH, MON FRÈRE, NOUS AIMERIONS SAVOIR CE QUI S'EST PASSÉ À BESANÇON APRÈS LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE...

MAIS C'EST LA PROVIDENCE QUI VOUS MÈNE À MOI...! LE PASSÉ DE NOTRE CITÉ, C'EST MON LUTH DE GRÉGOIRE !!

HEIN ?

SON VIOLON D'INGRÈS

VENEZ, VOUS ALLEZ VOIR...

TÉNEZ, L'HISTOIRE DE BESANÇON M'A TOUJOURS PASSIONNÉ ET ENTRE DEUX PRIÈRES, JE ME SOUS ANOSÉ À REPRÉSENTER LA VIE DE LA VILLE D'APRÈS LES INFORMATIONS QUE J'AI PU RECUEILLIR...

PAR EXEMPLE, VOICI SAINT-FÉRRÉOL ET SAINT-FERGEUX MARTYRISÉS AUX ARÈNES EN L'AN 270 !

LÀ, VOYEZ-VOUS L'EMPEREUR JULIEN VIEN À BESANÇON EN 360. LE PREMIER EVÊQUE BISOINTIN S'EST INSTALLÉ EN 346 MAIS IL FAIT BIEN VOIR QUE LA VILLE VIVAIT UNE PHASE DE DÉCADENCE... NOTEZ QUE LA PREMIÈRE CATHÉDRALE DE LA VILLE RENFERMAIT LE CÉLÈBRE BRAS DE SAINT-ÉTIENNE.

AH... CELLE-LÀ, JE L'ADORE !! AU 5^e SIÈCLE UN TRIBUN CHASSANT LE RENARD DÉCOUVRE DEUX SARCOPHAGES DANS UNE GROTTÉ, OÙ S'ÉTAIT RÉFUGIÉ L'ANIMAL. CE FUT LE DÉBUT DU CULTE DE SAINT-FÉRRÉOL ET SAINT-FERGEUX DÉSORMAIS RETROUVÉS...

MAIS C'EST UNE PÉRIODE TROUBLE, CE 5^e SIÈCLE. BESANÇON A VÉCU L'ARRIVÉE DES ALAMANS PUIS DES BURGONDES, QUI S'INSTALLENT DURABLEMENT ET QUI DIRIGENT LA VILLE AVEC LEUR GOÛT DE L'ORDRE...

APRÈS L'ESPRIT CONCILIANT DES BURGONDES, BESANÇON RENTRE DANS LA GAULE FRANQUE APRÈS LE PARTAGE DE L'EMPIRE.

AU 7^e SIÈCLE, BESANÇON EST UNE VILLE RÉFUGIÉE SUR LES PENTES DE LA CITADELLE. DANS LA BOUCLE, CE SONT DES CHAMPS DE BLÉ, DES VESTIGES ANTIQUES, QUELQUES HABITATIONS ET DES ÉGLISES... C'EST À CETTE ÉPOQUE QUE SAINT-COLOMBAN EST EN EXIL À BESANÇON OÙ IL EST VÉNÉRÉ DE TOUS.

ET LÀ... SAVIEZ-VOUS QU'AU 11^e SIÈCLE, BESANÇON OÙ S'APPELAIT DÉJÀ BESANÇON EST AUSSI APPELÉE CHRYSOPOLIS, LA VILLE D'OR.

BESANÇON QUI A ÉTÉ ÉPARGNÉE PAR LES NORMANDS ET LES SARRAZINS, JOUIT D'UNE EXCELLENTE RÉPUTATION POUR LA BEAUTÉ DE SON SITE ET SES TRÉSORS RELIGIEUX.

C'EST UNE VILLE DE COMMERCE ET DE PASSAGE... ET ARRIVE LE TEMPS D'HUGHES DE SALINS ! ISSU DE LA GRANDE ARISTOCRATIE, IL MONTE SUR LE TRÔNE ÉPISCOPAL ET AVEC LUI LA VILLE DEVIENT TRÈS EN VUE DANS LA CHRÉTIENITÉ... ON Y BAT MONNAIE : LES FAMEUX ESTEVENANTS SUR LESQUELS EST REPRÉSENTÉ LE BRAS DE SAINT-ÉTIENNE.

MAINTENANT, NOS LIENS AVEC LE PAPE LEON X SONT TRÈS ÉTROITS... MES FRÈRES REÇOIENT DE BEAUX LIVRES LITHURGIQUES...

ON EST DANS QUEL SIÈCLE ?

MAIS LE 12^e VOYONS !!

ON S'EN VA...

POUF

La mort d'un pauvre tisserand

Récit Dans ses Mémoires, qui feront l'objet d'un très prochain livre, François Pinard, habitant à la Chapelle des Buis, fait le récit émouvant de la mort, vers 1835, d'un de ces malheureux qui avaient bien du mal à assurer la subsistance de leur famille.

« **A** environ un demi-kilomètre de distance de la Vèze, se trouvait un hameau composé de deux maisons : l'une pauvre mesure couverte en chaume était habitée par un tisserand, sa femme et ses deux enfants. Il exerçait son état autant que possible. Je dis autant que possible, car il n'avait guère à tisser qu'en hiver, très peu en été. S'il n'était pas constamment occupé c'est que plusieurs personnes exerçant son état et habitant le village se trouvaient plus à la portée de la *pratique.

A force d'économie, il était parvenu à acheter une vache maigre et bon marché qu'un de ses enfants pouvait déjà conduire aux champs. De plus, tous les jours, sa femme allait lui cueillir dans les coupes ou le long des chemins une charge d'herbe ; bientôt la vache redevint belle et grasse. Quelques jours avant le triste événement que je raconte, le temps étant venu de payer **l'amodiation du champ, on vendit la vache à la foire d'Ornans, cent quarante-cinq francs, et le lendemain, Bati les portait avec six francs que sa femme lui avait donnés, prix de douze journées de lessives qu'elle avait faites au village voisin. En lui remettant les six francs sa femme lui dit : tu achèteras une livre de sel, et une paire de sabots pour le petit. Oui, répondit Bati, j'achèterai cela, et il prit son bâton de pommier sauvage, et vint à Besançon pour payer son amodiation au propriétaire du champ. La nuit précédente la neige avait tombé sans discontinuer. Le matin, le temps s'étant éclairci, il faisait une bise très froide, de plus les chemins n'étaient pas encore battus. Arrivé à dix heures du matin, exténué de fatigue, notre homme se rendit chez son propriétaire pour remettre son argent. Il sonna à la porte d'entrée, la bonne de la maison vint demander ce que l'on voulait. Est-ce qu'on pourrait parler à Monsieur, répondit Bati en essayant ses yeux que le froid remplissait d'eau. Je ne sais pas, je vais voir, répondit la bonne en faisant un geste de la tête, attendez là, je vais monter. Tout en ouvrant la porte, la Dame lui dit : Dépêchez-vous de faire lever les enfants et les habiller pour déjeuner. La fille fit ce qu'on lui commandait sans répondre et sans dire que quelqu'un demandait à entrer. Pendant ce temps, Bati restait debout et glacé dans le corridor, occupé à casser avec son bâton les glaçons qui hérissaient le bas de son pantalon. Une heure après, la fille sortit pour aller chercher de l'eau. Etonnée de revoir notre homme qu'elle avait oublié, elle lui dit : vous ne pouvez parler

à Monsieur qu'à deux heures, revenez à cette heure. Bati sortit et chercha à se réchauffer en circulant un peu jusqu'à ce qu'il revint à l'heure indiquée sonner de nouveau. On lui demanda encore en ouvrant : que voulez-vous ? Ah, j'apporte de l'argent, je désirerais bien qu'on veuille

n'avait rien pris depuis le matin avant de sortir de chez lui, il entra chez un épicier demander pour deux sous d'eau-de-vie, pour avaler avec son morceau de pain, qu'il ne mangea pas tout à fait, voulant en emporter un petit bout pour donner à ses enfants en rentrant à la maison,



PARFAITEMENT CONSERVÉ, CE MÉTIER À TISSER EST À VOIR AU MUSÉE DES MAISONS COMTOISES DE NANCRAÏ.

le recevoir pour m'en retourner après. Attendez un instant, je vais dire cela, répondit la fille, et elle passa dans l'appartement pour avvertir ses maîtres. La Dame vint et dit : Bati, mon mari fait un reçu, comptez toujours votre argent, je pense que vous apportez tout, et puis vous auriez bien dû venir par le beau temps, vous avez les pieds tout mouillés. L'argent compté, on le déposa dans une armoire et la Dame dit : je vais demander le reçu à mon mari. La fille l'apporta un instant après. Merci, dit Bati, en prenant le reçu, si je suis venu par un aussi mauvais temps c'est que j'avais tout mon argent, et je me suis dépêché de l'apporter afin de ne pas le dépenser».

Un luxe : un peu de pain blanc

« Il sortit et reprit son chemin. Avant de quitter la ville, il acheta une paire de sabots pour douze sous, une demi-livre de pain, trois sous, et comme il était quatre heures du soir et qu'il

contents qu'ils seraient de goûter du pain blanc. Puis il acheta pour deux sous de sel et partit ; la nuit était venue, un brouillard givreur glaçait l'atmosphère épaissie. Arrivé au-dessus de la Brot, il était épuisé de fatigue, la blancheur de la neige qui servait à le guider paraissait rouge, ses genoux s'entrechoquaient, et sa tête alourdie se penchait en avant. « Mon Dieu, dit-il, si on venait au moins à ma rencontre, je ne puis plus avancer », et continuant pourtant péniblement son chemin, il eut encore la force de monter la côte du Petit-Bois. Arrivé à dix pas en descendant de l'autre côté, à cinquante mètres environ de son habitation, une sueur froide vint se glacer sur ses tempes, ses dents se serrèrent convulsivement, et ses jambes pliant sous lui, il heurta un buisson, et tombant le visage contre la neige, il expira.

Le lendemain matin des femmes de la Vèze, allant au marché, virent à côté du chemin un lambeau de blouse perçant à travers un tas de

neige. Voulant le ramasser, elles ramenèrent un cadavre. Epouvantées, ces femmes s'en retournèrent dire ce qu'elles avaient vu. On vint relever ces restes que l'on transporta à la maison voisine, c'était celle que le malheureux avait quittée la veille. »

La triste destinée d'une famille

L'auteur évoque ensuite la triste destinée de la veuve de Bati et de ses enfants. L'un d'eux mourut au printemps. « Elle fut obligée d'envoyer l'autre comme berger chez un maître, pour gagner sa vie. Il y resta jusqu'à ce que la conscription vint l'enlever ; il est mort en Afrique.

L'année après, le prix du champ ne fut pas payé, il n'y avait plus aucune ressource, le propriétaire fit exproprier la petite maison de la veuve, dans laquelle personne n'est revenu habiter. Aujourd'hui elle est écroulée, elle sert de repaire aux lézards et aux serpents des terrains environnants, des touffes d'orties et de groseilliers jouissent des débris du chaume qui la recouvrait. Recueillie par des connaissances, la malheureuse femme mourut de chagrin peu après ».

François avait une dizaine d'années lors de la mort de Bati. Ce drame l'a ému et lorsqu'il le reconstitue, il ne se contente pas de retracer des faits précis. En bon romantique, il fait sa part à l'imagination quand il évoque les derniers moments de l'homme exténué, vaincu par la fatigue avivée par le grand froid.

A travers cette triste destinée, c'est la condition vécue par nombre de pauvres gens dans nos campagnes, au 19^e, qui est dépeinte. Dans chaque village, vivaient des artisans ayant du mal à trouver des débouchés pour leur production.

A Fontain, en 1802, on recensait trois "tissiers" pour soixante cultivateurs. L'abbé Garneret en compte encore sept dans sa paroisse au début du 20^e siècle et précise « ils étaient pauvres, chargés de famille, très laborieux, ils travaillaient souvent la nuit. Dans les derniers temps, ils ne faisaient plus guère que de la taille pour les draps ». Peu à peu, ils ont été éliminés par la concurrence des cotonnades fabriquées dans les usines.

Il nous reste de ce passé de nombreux noms de famille : 261 Tissot, 198 Tisserand, 27 Tessier, 16 Tissier, 7 Teyssier dans le Doubs (d'après l'annuaire téléphonique) nous rappellent le temps où linges et vêtements ne venaient pas de loin, de Chine par exemple, mais étaient le fruit du labeur de ceux qui travaillaient le chanvre ou la laine de mouton.

Joseph PINARD

* clientèle - ** location

FRANC-MAÇONNERIE

Une loge d'exception

Si l'on dénombre de nos jours à Besançon environ 350 "frères" et "sœurs", répartis en douze Loges représentant sept obédiences, les origines de la franc-maçonnerie locales remontent à la création de la loge "Sincérité", fondée en juin 1764 par Charles-André de Lacoré, alors intendant de Franche-Comté. Loge d'exception, "Sincérité" est l'une des plus anciennes loges de France. A titre indicatif, le Grand Orient de France fut créé en 1773. Ses membres étaient essentiellement des hauts fonctionnaires, des représentants du clergé, du Parlement et de la noblesse, ce qui en dit long sur la place de la loge dans la cité, où elle conduisait de nombreuses actions de bienfaisance.

Mais la loge bisontine est également au cœur des débats d'idées qui, dès le XVIII^e siècle, animent l'esprit des Lumières, et qui aboutiront à l'affirmation des idéaux républicains et démocrates. L'ambition de Lacoré pour sa ville d'adoption a été telle qu'il a fait travailler les plus grandes personnalités artistiques. C'est grâce à lui, par exemple, que sera créée à Besançon une Académie publique de sculpture et de peinture, à la demande de deux artistes francs-maçons, le sculpteur Luc Breton et le peintre Jean Wyrsh. Mais les



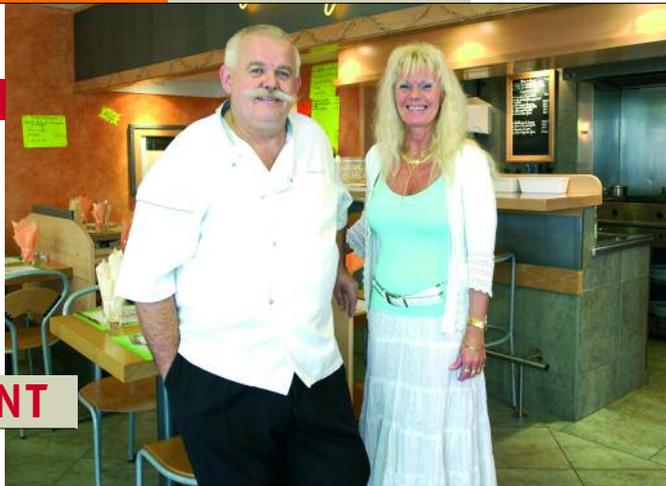
▲ SUR LA BANNIÈRE DE LA LOGE, LE COMPAS ET L'ÉQUERRE, DEUX DES INNOMBRABLES SYMBOLES MAÇONNIQUES.

loges ont également expérimenté au XVIII^e siècle une démocratie associative qui aura été pour une bonne part un modèle de démocratie politique. Les avancées politiques et sociales – droits et libertés d'expression et d'association, abolition de l'esclavage ou suffrage universel – sont souvent le résultat d'une influence ou d'une action maçonniques.

Les deux Loges bisontines "Sincérité" et "Parfaite Union", (créée, on le suppose, en 1772) s'étaient réunies en 1786 ; en mai 1845, suite à des difficultés de fonctionnement, elles fusionnèrent avec la "Constante Amitié", dont le rayonnement et l'activité n'avaient cessé de croître depuis son installation en 1819. La nouvelle loge ainsi créée prit son nom définitif de

"Sincérité, Parfaite Union et Constante Amitié Réunies", et a traversé l'histoire pour exister encore aujourd'hui. Elle installe son temple en 1852 dans une ancienne église, rue Saint-Antoine, aujourd'hui rue Emile Zola, une magnifique local dont ses membres firent l'acquisition quelques années plus tard, et dans lequel la loge se réunit toujours aujourd'hui.

DANIEL ET MARYSE
VOUS ACCUEILLEN
AVEC LE SOURIRE.



RESTAURANT

Au Grill'on

A Besançon comme ailleurs, les petits restaurants qui se la jouent et veulent impressionner le "gogo" existent. Rien de tel au Grill'on. Ouvert il y a un an à la place d'un asiatique, l'établissement de la rue Proudhon, à l'angle de la rue Bersot, respire la sympathie, la bonne humeur, la joie de passer à table. Le décor est ensoleillé, comme la terrasse quand il fait beau, le service de Fabienne souriant, l'accueil de Maryse la patronne, aimable et prévenant. Voyons la suite, bon point : carte courte, classique, généreuse.

Entre froids et chauds, salade à 4,50 € (8 € en salade repas) montagnarde, titanic, chèvre chaud, du Grill'on : filet de canard, gésier confit, œuf de caille.

Nous l'avons choisi : c'est bon, réussi, sans chichi.

Ici les viandes et les poissons triomphent. Attention : le chef, Daniel Léonard, passé par le Palais de la Bière (du temps de Robert Spitz), le Carlton à Canne, 28 ans chez Bonnet, est un "pro" rigoureux, généreux comme sa cuisine.

La côte de bœuf pèse 900 gr. Gigot d'agneau aux herbes, filet mignon, filet de bœuf aux morilles, carpaccio et tartare, mais aussi, gambas grillées, noix de Saint-Jacques au vin jaune, dansent la farandole des saveurs franches sur une carte éloquentte dans sa simplicité. Amateurs de kangourous, d'antilopes et autres viandes exotiques, passez votre chemin.

Ici on mange bien, les assiettes sont solides, bien remplies, sincères, à base de bons produits de chez nous. Le menu à 16,50 € : entrée, plat du jour, viande ou poisson, dessert, est une bonne affaire. Nous avons savouré une andouillette de Troyes grillée, croustillante, accompagnée d'une bonne patate en robe de chambre et sauce ravigote. Croyez-nous : c'était bon, simple, franc et de qualité. Le Grill'on : c'est bon ! Allez-y, vous nous en direz des nouvelles !

André-Hubert DEMAZURE

Le Grill'on - 1, rue Proudhon.

Tél : 03.81.81.73.98.

Fermé lundi soir et mardi soir

RECETTE

La salade composée de Ghislaine

Sans vous, chère lectrices, qui avez la gentillesse de nous communiquer vos jolies spécialités culinaires, cette rubrique ne serait qu'un mauvais "copier-coller" des recettes qui paraissent ça et là, dans les revues branchées où l'on ne propose souvent que des plats irréalisables, ou prétentieux.

Merci donc à toutes, et n'hésitez pas à nous écrire. Rassurez-vous, votre modestie n'en souffrira pas. Seul ne paraît que votre prénom.

Ce mois ci, Ghislaine, visiteuse médicale et femme très active, nous envoie une idée, cet automne, d'une salade froide et composée, dernier souvenir de l'été et des vacances.

Pour 4 personnes, il faut : 2 endives, 1 avocat bien mûr, 1 joli pamplemousse rose, 1 boîte de thon au naturel, 1 jus de citron, 1 petit bol de mayonnaise légère.

Epluchez en lamelles fines vos endives, épluchez l'avocat et tranchez le en petites lamelles que vous arroserez de jus de citron pour qu'elles ne noircissent pas.

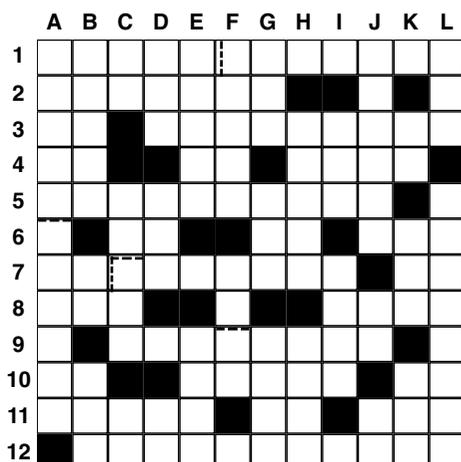
Epluchez le pamplemousse dont vous enlèverez soigneusement la peau blanche et coupez le en quartier.

Emiettez le thon au naturel à la dernière minute et arrosez de mayonnaise classique ou allégée, c'est-à-dire à base de yaourt nature brassé, de moutarde, d'un soupçon d'huile d'olives, de fines herbes, de sel, de poivre et relevez le tout si vous aimez de quelques gouttes de tabasco.

Servez sans attendre, avec un verre de vin blanc léger, style Tariquet par exemple.

Bon appétit. **AHD**

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Un sacré quartier à Besançon - 2. Décoré avec de nobles emblèmes - 3. Préfixe - On ne peut pas dire qu'il ne fait pas de quartier ! - 4. Sodium - Négation - Ville du Sud - 5. Quartier qui a sa zone - 6. Deux fois à l'Est - Possessif - Ville de Belgique - 7. Quartier pour étudiants - Premier en géographie - 8. Baba devant Fernandel - Marqué par un arrêt - 9. Un quartier où l'on trouve de l'Espace au théâtre - 10. En ardoise - Quartier qui a une certaine hauteur - C'est une bonne action - 11. Usa - Demi-tour à gauche - Son nom ouvre bien des portes - 12. Quartier Nord.

VERTICALEMENT : A. C'est aussi un sacré quartier à Besançon - B. Equipai - Aluminium - Engin volant - C. Romains - Le signal sonore (avec un article) - Vache devenue folle - D. Peut être propre voire commun - Familier pour Ferré - Manganèse - E. Chaise haute - Descend - F. Terminer - L'intégral est sans effets (avec un article) - G. Cheville retournée - Flotte africaine - Inventeur de moteur - H. Donnai un coup de mine - De même - I. Petite blonde - Traverse de beaux quartiers - J. Apprêta du linge - C'est la règle - Saint normand - K. Reste pour le chien - Vieille façon de penser en Chine - N'est pas mauvais - L. Trois retirées de soixante - Quartier de Besançon.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h / 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 3 octobre : Gillet (Palente), 36 rue des Cras - Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 9 octobre : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03.81.50.01.23.
- Lundi 10 octobre : De la Fuente (Bregille/Chalezeule) - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- Dimanche 16 octobre : Biessy (Centre Ville), 13, rue des Granges, 03.81.25.23.00.
- Lundi 17 octobre : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.
- Dimanche 23 octobre : Boisnard Pepin (Grette), 03.81.41.42.93.
- Lundi 24 octobre : Bonnin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.
- Dimanche 30 octobre : Caracotch (Centre Ville), 03.81.81.15.33.
- Mardi 1^{er} Novembre : Gillet (Cras), 03.81.88.46.34.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleil*, 67, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 9 octobre : Dr Formet Alain, 2, rue Lebeuf, 03.81.88.17.13.
- Dimanche 16 octobre : Dr Fougères Catherine, 7 B, rue des Granges, 03.81.83.26.51.
- Dimanche 23 octobre : Dr Euvrard Edouard, 3, rue de la Poste, Saône, 03.81.55.73.95.
- Dimanche 30 octobre : Dr Francastel Anne, 8, rue Ecole, Pouilley-les-Vignes, 03.81.58.03.68.
- Mardi 1^{er} novembre : Dr Frémond Françoise, 18, avenue de l'Île de France, 03.81.52.89.50.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 30 septembre au 7 octobre : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 7 au 14 octobre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 14 au 21 octobre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 21 au 28 octobre : Cassard, 06.71.10.52.53.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. SAINT-FERJEU - 2. ARMORIE - 3. IM - MONTRAPON - 4. NA - NI - ALES - 5. TILLEROYES - 6. E.E. - MA - ATH - 7. LA BOULOIE - AA - 8. ALI - STOP - 9. PLANOISE - 10. DU - BUTTE - B.A. -11. ELIMA - TO - LOI - 12. MONTBOUCONS.

VERTICALEMENT : A. SAINT-CLAUDE - B. ARMAI - AL - U.L.M. - C. IM - LE BIP - IO - D. NOM - LEO - MN - E. TRÔNE - ABAT - F. FINIR - LE NU - G. EET (tee) - OMO - OTTO - H. RAYAI - ITOU - I. ALE - ESSE - J. EMPESA - TE - LO - K. OS - TAO - BON - L. XAN - CHAPRAIS.